

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

\*\*\*\*\*

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

HIGHER TEACHER TRAINING

COLLEGE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF FRENCH

\*\*\*\*\*



**LA PLACE DES NTIC DANS L'ENSEIGNEMENT-  
APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE  
SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE AU CAMEROUN :  
cas des élèves de Form V du Lycée Bilingue de Yaoundé**

*Mémoire rédigé et présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de  
l'Enseignement secondaire deuxième grade (Di.P.E.S II)*

*par*

**Carmelle NGUEGANG TIDOH**

*Licenciée ès Lettres Bilingues*

*sous la direction de*

**Madame Marie-Thérèse BETOKO AMBASSA**

Chargée de Cours

*Année Académique 2014/2015*

*À*

*Mes parents :*

*Emmanuel TIDOH*

*et*

*Josette Marie MELY épouse TIDOH*

## REMERCIEMENTS

Ce travail est le couronnement d'un effort collectif. C'est pourquoi nous saisissons cette occasion pour signifier notre gratitude à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Nous tenons à exprimer nos remerciements à Dr Marie-Thérèse BETOKO AMBASSA pour sa disponibilité, son encadrement lors des séminaires de recherche et ses précieux conseils.

Nous étendons notre reconnaissance aux corps enseignants et administratifs de l'école normale supérieure pour la qualité de la formation reçue et les modèles qu'ils ont été pour nous.

Nous remercions les enseignants du Lycée bilingue d'Etoug-ebe et du lycée bilingue d'Essos plus précisément Mr. Gideon BISONG, Mr. Yangaïsou et Mme Evelyne NGO DJON II.

À toute la famille TIDOH, Mes frères et sœurs : Éric CHANWA, Ulrich CHANWA, Ronel TSUALA, Francel YEMENE, Morel LONTSI, Ange divine MAKUETE et Layelle LANDOH dont le soutien a été incommensurable pour la réussite de ce travail.

À toute ma grande famille, mes camarades de promotion, mes amis et tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail. Qu'ils sachent que nous leur saurons toujours gré.

## LISTE DES SIGLES, DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES

- ❖ **APC/ESV** : Approche Par Compétences avec Entrée par les Situations de Vie.
- ❖ **CRM** : Centre de Ressources Multimédia
- ❖ **CRTV** : Cameroon Radio Television
- ❖ **E-A** : Enseignement- apprentissage
- ❖ **EAO** : Enseignement Assisté par Ordinateur
- ❖ **ENS** : École normale supérieure
- ❖ **FIPF** : Fédération Internationale des Professeurs de Français
- ❖ **FLE** : Français langue étrangère
- ❖ **FLS 1** : Français première langue de scolarisation
- ❖ **FLS 2** : Français deuxième langue de scolarisation
- ❖ **FLS** : Français langue seconde
- ❖ **GCE A /L**: General certificate of education advanced level
- ❖ **LBY** : Lycée Bilingue de Yaoundé
- ❖ **LGL** : Lycée Général Leclerc
- ❖ **LMD** : Licence-Master-Doctorat
- ❖ **MINEDUC** : Ministère de l'Éducation Nationale
- ❖ **MINESEC** : Ministère des Enseignements secondaires
- ❖ **MINESUP** : Ministère de l'Enseignement supérieur
- ❖ **NTIC** : Nouvelles technologies de l'information et de la communication
- ❖ **PCEG** : Professeur de collège de l'enseignement général
- ❖ **PLEG** : Professeur de lycée de l'enseignement général
- ❖ **QCM** : Questions à Choix Multiples
- ❖ **TBI** : Tableau Blanc Interactif
- ❖ **TICE** : technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : nombre d'années d'enseignement .....	35
Tableau 2 : grade des professeurs répondants.....	35
Tableau 3 : connaissance de la leçon 0.....	35
Tableau 4 : application de la leçon 0 .....	35
Tableau 5 : La méthode d'enseignement du français en classe anglophone .....	36
Tableau 6 : niveau de français de vos élèves .....	36
Tableau 7 : opinion des enseignants de french sur les NTIC.....	36
Tableau 8 : motivation des élèves par les enseignants .....	37
Tableau 9 : l'usage des NTIC prévu dans les programmes de français aux anglophones.....	37
Tableau 10 : l'enseignement de la prononciation et de l'écoute par les professeurs du monde moderne .....	37
Tableau 11 : usage des NTIC par les professeurs de french.....	38
Tableau 12 : Motivation des apprenants face au NTIC .....	38
Tableau 13 : opinion des répondants sur l'apport des nouvelles technologies dans l'E/A du french.....	38
Tableau 14 : conseil de consulter le net par les élèves .....	39
Tableau 15 : conseil des sites d'apprentissages aux élèves .....	39
Tableau 16 : Activités d'apprentissage de la langue jour après jour.....	40
Tableau 17 : la place de l'interaction dans une classe de langue .....	40
Tableau 18 : sexe des élèves .....	41
Tableau 19 : amour pour la langue.....	41
Tableau 20 : Appréciation du cours de langue.....	41
Tableau 21 : raison données par les élèves .....	42
Tableau 22 : avis des élèves par rapport à une approche différente d'enseignement de cette langue.....	42
Tableau 23 : opinion des élèves sur les NTIC .....	42
Tableau 24 : l'outil(s) technologique(s) que les élèves utilisent à la maison pour se divertir ..	43
Tableau 25 : l'outil (s) technologique (s) que les élèves utilisent pour apprendre la langue française tout(e) seul(e) .....	43
Tableau 26 : motivation des élèves à apprendre la langue face aux outils technologiques .....	44
Tableau 27 : utilité de ces outils technologiques de manière générale.....	44

Tableau 28 : avis des élèves sur l'existence d'un centre multimédia dans l'établissement. ....	44
Tableau 29 : procédure d'accès à ce centre .....	45
Tableau 30 : attitude des élèves face aux difficultés en langue française. ....	45
Tableau 31 : attitude des élèves dans le but d'améliorer leur niveau en langue française. ....	45
Tableau 32 : avis des élèves sur l'usage des outils audio ou vidéo en classe pendant les leçons de français par le professeur .....	46
Tableau 33: Souhait des élèves de suivre un cours d'audio ou de vidéo en classe de français. ....	46

## LISTE DES SCHÉMAS

Schéma 1: L'importance des TIC dans la pratique pédagogique.....	67
Schéma 2: Quelques ressources de la classe.....	73

## RÉSUMÉ

Ce travail scientifique intitulé «La place des NTIC dans l'enseignement – apprentissage de la langue française dans le sous-système anglophone au Cameroun : cas des élèves de Form V du lycée bilingue de Yaoundé » traite de l'importance des NTIC dans le sous-système éducatif anglophone au Cameroun. A cet effet, la question fondamentale qui soutend cette étude est celle de savoir comment motiver les apprenants anglophones à l'apprentissage de la langue française par le biais des NTIC ? Cette interrogation découle du fait que nous avons constaté que les apprenants anglophones n'arrivent pas à bien s'exprimer en français. Pourtant, ils font des jeux vidéos en français, écoutent de la musique en français et regardent les séries et films en français. Pour mener à bien ce travail, nous avons axé notre réflexion sur deux théories qui sont : la théorie behavioriste et la théorie socio-constructiviste. Aussi, nous partons de l'hypothèse générale selon laquelle les NTIC occupent une place capitale dans l'enseignement- apprentissage du français aux anglophones. L'enquête menée sur le terrain à travers les questionnaires, les interviews et les observations nous permis de valider cette hypothèse. C'est ainsi que nous avons pu proposer quelques stratégies de motivation des apprenants par les TIC et améliorer les pratiques enseignantes.

**Mots clés :** NTIC, motivation, enseignement, apprentissage, TICE, langue française, FLE, FLS, didactique, compétences langagières

## ABSTRACT

This scientific work titled “The place of NICT in the teaching –learning of the French language in the anglophone sub-system in Cameroon: case of the Form V of the government bilingual high school Yaoundé” treat the importance of NICT in the Anglophone sub-system in Cameroon. In fact, the principal question that supports this study is to know how to motivate anglophone learners to learn the French language through NICT. This interrogation comes from the fact that we have been noticed that Anglophone students do not speak French correctly whereas they play videos games in French, listen to music in French and watch series and films in French. To better guide this work, we based our reflexion on two theories: the behaviorist theory and the socio-constructivist theory. Besides, the general hypothesis that oriented this study was framed as follow: new information and communication technologies have a capital role in the teaching- learning of the French language for the anglophone students. The investigations carried out in the field through questionnaires, interviews and observation lead us to approve this hypothesis. As the result, we have suggested some strategies of motivation of learners through ICT and thus, ameliorate practical teaching.

**Key words:** NICT, motivation, teaching, learning, French language, TICE, FLS, FLE, didactics, language skills.





**INTRODUCTION GÉNÉRALE**

Le français et l'anglais partagent le statut de langues officielles au Cameroun. À Côté d'elles résident plus de 250 langues maternelles. Selon les propos de Jacques Leclerc :

« Le pays est un véritable melting pot linguistique comptant entre 250 et 300 langues réparties entre quatre grands groupes : les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques), les langues nigéro-congolaises, les langues nilo-sahariennes et les langues bantoues. Au point de vue numérique, les principaux groupes ethniques sont les fangs (19,6%), les bamiléks et les bamoums (18,5%), les doualés, les lomdous et les bassas (14,7%), les peuls (9,6%), les tikars (7,4%), les mandaras (5,7%), les makas (4,9%), les chambas (2,4%), les mboums (1,3%) et les haoussas (1,2%)<sup>1</sup>

La diversité linguistique du Cameroun est fonction de la multitude d'ethnies que compte le pays. L'on pourrait voir en ceci la raison du choix du français et de l'anglais comme langues officielles en plus du fait que les nombreuses langues maternelles du Cameroun n'étaient pas codifiées quand le Cameroun accédait à l'indépendance. Suite à cela, la constitution de 1996 stipule en son article 1<sup>er</sup> (par.3) : « *la république du Cameroun adopte l'anglais et le français comme langues officielles d'égales valeurs* ». La promotion du bilinguisme devient dès lors un objectif de grande importance pour l'État du Cameroun. La loi No 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun énonce d'ailleurs en son article 7 que « *l'État consacre le bilinguisme à tous les niveaux d'enseignement comme facteur d'unité et d'intégration nationale* », l'article 15 va plus loin en précisant que « *le système éducatif est organisé en deux sous-systèmes, l'un anglophone, l'autre francophone, par lesquels est réaffirmée l'option nationale du biculturalisme* ». Ainsi, la présente étude s'intéresse au sous-système anglophone à travers l'enseignement du français aux anglophones du Cameroun. Ces différentes constitutions ont pour seul but la conquête et la préservation de l'unité nationale. La poursuite de cet objectif majeur s'est manifestée par la prise d'un certain nombre de mesures par le Gouvernement, on pourrait citer entre autres : l'utilisation de l'anglais et du français dans les médias officiels, la création d'une unité fédérale bilingue en 1962, l'ouverture et la multiplication d'établissements maternels, primaires et secondaires bilingues. Le français est aussi bien pour les anglophones que pour les francophones une matière de base dans la scolarisation au Cameroun et non un médium d'enseignement. Ceci dit, son enseignement est loin d'occuper une place accessoire dans ce sous-système scolaire mais plutôt une place primordiale voire essentielle. C'est dire que le gouvernement camerounais aujourd'hui exige l'usage obligatoire du français et de

---

<sup>1</sup> J. Leclerc « Cameroun » dans l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLFQ, université Laval, 27 décembre 2007. <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/danemark.html>.

l'anglais en toute circonstance. Son statut de langue seconde se justifie par l'histoire coloniale qui se rapporte au pays et la domination politique de la grande capitale française ayant permis à cette langue de s'implanter solidement. Ce qui a boosté son utilisation de façon générale et effective dans toute l'étendue du territoire. Le français dans le sous système éducatif anglophone est enseigné suivant un programme mis sur pied par le Ministère des Enseignements secondaires, ce programme regorge des contenus à assimiler par les élèves selon le milieu d'étude dans lequel il se trouve. Il propose également des compétences dont les apprenants devraient se munir à la fin du cycle secondaire. Ainsi, l'enseignement du français au Cameroun ne s'est pas fondé au hasard. Ces institutions officielles fixent de manière descriptive les objectifs et les méthodes dans le programme de français en classe anglophone des établissements secondaires généraux. L'enseignement du français n'a pas le même statut pour les deux publics sur le plan didactique. Le français langue seconde est le statut du français enseigné aux francophones tandis que celui des anglophones occupe le statut de français langue étrangère. Nous relevons jusqu'à ce niveau qu'il y'a beaucoup d'efforts à fournir pour le deuxième cas car, ce public a une autre langue de scolarisation dès la base qui est l'anglais. L'enseignement du français étant obligatoire à tous les niveaux du système éducatif, force est de constater qu'il occupe un temps non négligeable en ce qui concerne la distribution des horaires qui lui sont attribués. Dans l'emploi du temps au premier cycle du secondaire cinq heures par semaine lui sont accordées et au second cycle sept heures sont requises pour les séries « arts » et deux heures par semaine pour les séries scientifiques. De ce qui précède, nous notons que l'apprenant anglophone reste en contact avec le français jusqu' à la fin du cycle secondaire. Il convient alors à l'enseignant en tant que maillon important dans l'éducation de faire acquérir aux élèves les compétences linguistiques efficaces pour le bon usage de cette langue. D'où la quête permanente d'une stratégie d'apprentissage adéquate dans le but d'obtenir des résultats meilleurs tant à l'oral qu'à l'écrit.

Dans le domaine de l'éducation, trois ministères sont chargés de l'éducation au Cameroun : le Ministère de l'Éducation de base, le Ministère des Enseignements secondaires et le Ministère de l'Enseignement supérieur. Ces 03 ministères découlent des réformes successives qui ont été menées dans l'éducation depuis 1995 avec les états généraux de l'éducation, en 1998 avec la loi d'orientation de l'éducation et plusieurs stratégies pour l'éducation (2004-2010), (2010-2035). Ces réformes visent la professionnalisation des enseignants, la modernisation du système d'éducation, l'arrimage au système LMD, les méthodes pédagogiques nouvelles (approche par les compétences).

Le gouvernement camerounais de l'indépendance jusqu'à nos jours a eu à cœur de doter le Cameroun d'un système éducatif performant qu'elle qu'il soit, anglophone ou francophone. Dans l'enseignement secondaire général, la loi fédérale n°63/13 du 19 juin 1963 portant organisation de l'enseignement public secondaire et technique prévoit un cycle d'observation et un cycle moyen d'une durée globale de 5ans et sanctionné par un diplôme et 02 ans également sanctionné par un diplôme de fin d'études secondaires donnant accès aux études supérieures. Quant aux programmes, ils offrent des objectifs, des contenus appropriés, des conseils méthodologiques qui permettent de résoudre les problèmes d'enseignement les plus fréquents. Ainsi, l'élève anglophone est exposé aux sollicitations de tous ordres, radio, télévision et ordinateurs. Bref, aux nouvelles technologies de l'information et de la communication qui pourront l'aider à bâtir son apprentissage. Ces différentes technologies pourront donc l'aider à compléter ses connaissances en langue française via les quatre compétences majeures qui lui garantissent l'autonomie dans la communication : écouter parler, lire, écrire.

D'une façon générale, pour que l'apprenant ait l'occasion de mobiliser toutes les aptitudes qui l'aident à mieux apprendre, l'enseignant se doit, par les pratiques technologiques qu'il dispose, de multiplier des activités d'apprentissage afin de motiver les apprenants. De ce fait, les nouvelles technologies contribuent puissamment au renouveau pédagogique. Mais, il convient de rappeler que l'utilisation de ces moyens techniques ne résoud pas entièrement les problèmes de l'E-A du français en milieu anglophone.

Notre travail qui s'intitule « La place des NTIC dans l'Enseignement-Apprentissage de la langue française dans le sous-système anglophone au Cameroun : cas des élèves de FormV du lycée bilingue de Yaoundé » relève du domaine de la didactique. La didactique vient du mot grec « *didaskien* » et est entendue comme une réflexion sur le savoir scientifique et sur la manière de le traduire en éléments simples, cohérents et transmissibles à partir desquels l'élève puisse construire son propre savoir. Elle est tournée vers le savoir et réfléchit sur la manière dont elle peut le guider et le faire travailler. Elle pratique l'éclectisme et emprunte volontiers aux diverses écoles, prenant son bien ou elle le trouve.

L'enseignement de la langue française constitue un puissant levier dans la formation d'un citoyen responsable et autonome. Cette nouvelle redéfinition des objectifs et perspectives du français va à l'encontre des propos de G.N Redler<sup>2</sup> :

savoir sa langue et la bien parler devient une obligation impérieuse en France ; aux riches, pour consolider la prépondérance que leur donne leur position sociale ; aux classes moyennes, pour soutenir leurs droits et leur influence ; aux artisans, pour mériter la considération et répandre un certain lustre sur les professions industrielles ; à tout le monde, parce que parler est une nécessité de tous les instants, et que bien parler peut devenir une habitude sans déplacer les sources de la puissance, sans confondre les conditions.

Nous sommes partie du constat selon lequel les apprenants du sous-système anglophone ne s'intéressent pas à l'apprentissage du français. Pourtant, ils font des jeux vidéos en français, écoutent la musique en français et regardent des films en français. De plus, nous remarquons que les nouvelles technologies prennent de l'ampleur dans la société actuelle et, l'éducation, plus précisément l'enseignement des langues devrait pouvoir s'arrimer à la nouvelle donne dans le but de motiver ses apprenants. Notre sujet pose un problème assez crucial qui est : comment amener les apprenants du sous-système anglophone à s'intéresser à la langue française lors du processus enseignement-apprentissage de celle-ci par le biais des NTIC ? Mieux encore, comment amener les apprenants à s'intéresser aux leçons de français à l'aide d'outils technologiques ?

Au regard de ce défi qu'on se doit de relever, une série de questions a été formulée faisant office de problématique : qu'est-ce qui fait que les élèves du sous système anglophone n'arrivent pas à bien parler et à bien écrire le français au bout de 05 ans d'études alors qu'ils font des jeux vidéos en français, écoutent de la musique en français ? Quels sont les outils technologiques qui peuvent aider dans l'enseignement-apprentissage du français tant à l'oral qu'à l'écrit ? Comment enseigner le français aux apprenants du sous système anglophone à l'aide d'un outil technologique ? Que prévoit le législateur pour aider les professeurs de français langue étrangère et les apprenants dans cette tâche ? En guise d'hypothèse générale, nous pensons que les NTIC ont une place importante dans l'enseignement-apprentissage du français en milieu anglophone parce que tous les manuels de français pour l'enseignement du FLE édités en Europe (France) prévoient un livre de l'élève, un livre d'exercices, un guide pédagogique et des cassettes audio et vidéo pour un enseignement réussi adressé à un public

---

<sup>2</sup> « journal grammatical, littéraire et philosophique de la langue française et des langues en général » G.N Redler, page 14.

anglophone. De ce fait, Il faut faire usage d'outils technologiques pour amener les apprenants à s'intéresser au français. De cette hypothèse découle des idées sous-jacentes qui pourraient améliorer l'enseignement-apprentissage du français chez les anglophones. On pourrait par exemple, enrichir les établissements d'infrastructures techniques (radio-cassettes avec casques, des téléviseurs avec magnétophones, des vidéo projecteurs et rétroprojecteurs etc.). On pourrait aussi intégrer les nouvelles technologies dans l'enseignement de la langue française. Les objectifs de cette recherche sont de susciter l'intérêt des apprenants de Form V à l'apprentissage du français grâce aux NTIC. De plus, nous voulons apporter notre modeste contribution à l'amélioration du processus enseignement-apprentissage du français en milieu anglophone et enfin de proposer des stratégies de motivation des élèves à un apprentissage moderne. Pour mener à bien ce travail, nous allons convoquer d'autres disciplines telles que la linguistique, la pédagogie, la technologie et la psychologie. Ces différentes disciplines vont nous aider à mieux étayer notre analyse du sujet.

L'intérêt de notre travail est d'apporter une contribution à l'amélioration de l'enseignement-apprentissage du français dans le sous-système éducatif anglophone. Il ne s'agit pas ici de rendre les apprenants autonomes à travers les technologies mais de les motiver davantage dans l'apprentissage du FLE à travers ces outils technologiques.

Notre travail s'articulera autour de 03 axes majeurs. Nous aurons dans la première partie la définition des concepts et la revue de la littérature. La seconde partie parlera de l'analyse des données recueillies sur le terrain et la vérification des hypothèses. Enfin, la troisième partie évoquera l'intégration des NTIC dans l'E-A du français en classe de Form V du LBY comme moyen de motivation des apprenants.

**PREMIÈRE PARTIE : DÉFINITION DES CONCEPTS ET  
REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Encore appelé cadre conceptuel, le cadre théorique qui est la première partie de notre travail se présente comme la partie initiale, indispensable pour tout travail de recherche. En effet, il est réservé à l'élucidation d'un ensemble d'opinions touchant un domaine bien précis. Aussi, Gardon Mace le perçoit comme « *le cadre de l'arrangement des concepts des sous-concepts construits au moment de la formulation du problème pour asseoir théoriquement l'analyse ultérieure de l'objet d'étude*<sup>3</sup> ». Jean-Pierre FRAGNIERE le considère comme le lieu où s'élaborent les hypothèses et la construction des concepts. Pour une navigation plus fluide dans le travail, il convient de faire d'emblée une clarification conceptuelle basée sur les termes clés de notre thème à savoir : nouvelles technologies de l'information et de la communication, processus d'enseignement - apprentissage etc... Puis, nous allons procéder à l'insertion théorique de notre sujet. Ce travail sera considéré comme le premier chapitre. Dans le deuxième chapitre, nous tableurons sur la revue de la littérature et nous allons poursuivre par la présentation du champ de recherche.

---

<sup>3</sup> G. MACE, Guide d'élaboration d'un projet de recherche, Québec, PUL, 1988, P.19.



# CHAPITRE I : DÉFINITIONS DES CONCEPTS ET INSERTION THÉORIQUE DU SUJET

Dans un travail de recherche, la définition des concepts permet une meilleure circonscription, facilite la lisibilité et la compréhension du sujet. Pour ce sujet, nous allons définir les concepts NTIC, processus E-A, didacticiel, logiciels etc... à la suite de cela, nous allons présenter les différentes théories sur lesquelles nous avons appuyé notre réflexion. Enfin, nous présenterons les différentes méthodes d'apprentissage du français langue étrangère.

## I. DÉFINITIONS DES CONCEPTS

### 1- NTIC

Les notions de technologies de l'information et de la communication (TIC) et de nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) regroupent les techniques principalement de l'informatique, de l'audiovisuel, des multimédias, d'Internet et des télécommunications qui permettent aux utilisateurs de communiquer, d'accéder aux sources d'information, de stocker, de manipuler, de produire et de transmettre l'information sous toutes les formes: texte, document, musique, son, image, vidéo, et interface graphique interactive (IHM).

En ce qui concerne les NTIC, le terme tend à qualifier plus particulièrement les problématiques résultant de l'intégration de ces technologies au sein des systèmes institutionnels, recouvrant notamment les produits, les pratiques et les procédés potentiellement générés par cette intégration.

Le terme NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) a souvent été utilisé dans la littérature francophone au cours des années 1990 et au début des années 2000 pour caractériser certaines technologies dites "nouvelles". Mais les définitions fournies sont généralement floues ou équivalentes à celles des TIC. La qualification de "nouvelles" est ambiguë, car le périmètre des technologies dites nouvelles n'est pas précisé et varie d'une source à l'autre. En raison de l'évolution rapide des technologies et du marché, des innovations déclarées "nouvelles" se retrouvent obsolètes une décennie plus tard. Parfois, il s'agit de distinguer les technologies basées sur l'Internet par opposition aux

télécommunications traditionnelles. Parfois, il s'agit de distinguer les plateformes du web 2.0 par opposition aux premières technologies de l'Internet qui ont maintenant trois décennies et sont tout à fait obsolètes. Parfois, il s'agit de caractériser les services issus de la convergence des télécommunications et des multimédias utilisant des accès à haut débit car les applications utilisant seulement les accès à bas débit peuvent difficilement être qualifiées de « nouvelles ». Parfois, les NTIC incluent aussi la téléphonie mobile. Le sigle NTIC est source de confusion car il ne fait l'objet d'aucune définition officielle par les institutions internationales responsables de ce domaine alors que le terme de TIC (ou ICT en anglais) y est défini comme étant l'intégration des technologies des télécommunications, de l'informatique et des multimédias.

Après les premiers pas vers une société de l'information qu'ont été l'écriture puis l'imprimerie, de grandes étapes ont été le télégraphe électrique, puis le téléphone et la radiotéléphonie. L'informatique a pris son essor grâce aux circuits imprimés les constructeurs d'informatique décentralisée innovant rapidement. La télévision, le Minitel et l'Internet puis les télécommunications mobiles ont associé l'image au texte et à la parole, "sans fil", l'Internet et la télévision devenant accessibles sur le téléphone portable qui fait aussi office d'appareil photo.

Le rapprochement de l'informatique, de l'audiovisuel et des télécommunications, dans la dernière décennie du XX<sup>e</sup> siècle a bénéficié de la miniaturisation des composants, permettant de produire des appareils « multifonctions » à des prix accessibles, dès les années 2000. L'augmentation rapide du nombre d'accès à internet à haut débit par exemple les réseaux de la Télévision par câble et d'accès à internet à très haut débit a favorisé la diffusion de contenus audiovisuels à des prix abordables puisque cela a fait baisser les prix des TIC en deux ans.

Avec le développement d'Internet et du WEB 2.0, l'usage des TIC s'est développé et la grande majorité des citoyens des pays industrialisés utilise ces outils pour accéder à l'information. Par contre, une fracture numérique géographique s'est développée avec les pays en développement où l'accès à internet à haut débit est hors de la portée de la plupart des ménages. Un grand nombre d'internautes, via des sites, des blogs ou des projets tels que le projet encyclopédique Wikipédia ajoutent de l'information à l'internet.

La première application technique et matérielle de l'informatique est l'ordinateur, machine électronique programmable permettant le traitement automatique des données. La performance en rapidité et efficacité de cette station de travail découle de la miniaturisation de ses circuits. Bien que le XX<sup>ème</sup> siècle constitue une avancée spectaculaire de l'innovation, avec par exemple la création du premier micro-ordinateur en 1976 par Apple (premier ordinateur utilisable par les particuliers). L'accès du grand public aux ordinateurs possédant la même puissance que ceux précédemment destinés au domaine professionnel, bouleverse le mode de vie de la société française. L'arrivée de ces moyens révolutionnaires sur le marché entraîne le développement de nouvelles technologies sous de nouvelles formes comme les téléphones portables, les jeux vidéo ou Internet qui est l'abréviation d'*Interconnected Networks*, un réseau informatique mondial constitué d'un ensemble de réseaux nationaux, régionaux et privés reliés par le protocole de communication TCP/IP ( Transmission Control Protocol / Internet Protocol). C'est pourquoi, au XXI<sup>ème</sup> siècle, elles sont désormais appelées les NTIC, c'est-à-dire Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, et regroupent toutes les activités liées à la création, la communication, la diffusion des informations et à la production de biens et services permettant la numérisation de l'économie.

L'ordinateur en tant qu'outil moderne de la communication comprend plusieurs services variant selon les besoins des usagers. A cet effet, il existe différents types de services qui ont été adoptés afin d'améliorer et de développer les capacités et les compétences des apprenants et des enseignants. C'est le cas de l'EAO, TICE, les didacticiels.

## **2- L'EAO**

Il s'agit ici des moyens informatiques utilisés à des fins pédagogiques. En d'autres termes, c'est un type de programme éducatif conçu pour servir d'outil d'enseignement. L'Enseignement Assisté par Ordinateur utilise des exercices et sessions de questions-réponses pour présenter un sujet et tester la compréhension de l'utilisateur. Il est tout aussi connu sous les termes Études Assistées par Ordinateur. C'est de cette notion que va dériver une autre appelée TICE.

## **3- TICE**

Encore appelé Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement, c'est elle la véritable source informatique cadrée à l'enseignement. Elle englobe une variété de supports pédagogiques technologiques. Nous pouvons citer entre autres les ordinateurs, les logiciels (didacticiels, etc.), Ipad, Smart Phone, télévision, radio,

etc. La finalité des TICE est de pouvoir améliorer le processus E-A en permettant aux différents acteurs de ce processus et en particulier aux enseignants d'accéder plus facilement au savoir savant et de pouvoir les transformer aisément en savoir enseigné ou en savoir-acquis. De ce fait, l'utilisation de l'outil informatique dans l'enseignement requiert au préalable plusieurs matériaux tels que : un navigateur, un logiciel, gestionnaire de forum, messagerie, composeur de page, logiciel, programme de visio conférence, didacticiel, etc.

#### **4- Didacticiel**

Le mot didacticiel est un néologisme et fait partie du langage professionnel. Le didacticiel est l'association entre didactique et logiciel. C'est un programme informatique relevant de l'enseignement assisté par ordinateur (EAO) ; plus précisément, il s'agit d'un logiciel interactif destiné à l'apprentissage des savoirs et des savoirs-faire sur un thème ou un domaine donné et incluant généralement un auto-contrôle de connaissance.

#### **5- Logiciel**

En informatique, un logiciel est un ensemble de séquences d'instructions interprétables par une machine et d'un jeu de données nécessaires à ces opérations. Le logiciel détermine donc les tâches qui peuvent-être effectuées par la machine, ordonne son fonctionnement et lui procure ainsi son utilité fonctionnelle. Les séquences d'instructions appelées programmes ainsi que les données du logiciel sont ordinairement structurés en fichiers. La mise en œuvre des instructions du logiciel est appelée exécution.

#### **6- Processus enseignement-apprentissage**

Le mot « enseignement » selon le dictionnaire Universel 6<sup>e</sup> édition est défini comme une action, une manière d'enseigner. Et ce terme d'après A. France dans *notre beau métier* de F. Macaire, est "*l'art d'éveiller la curiosité des jeunes âmes pour la satisfaire ensuite*". Quant au mot « apprentissage », il désigne l'acquisition d'une formation professionnelle. Il peut encore se définir comme une modification du comportement après un enseignement.

Le processus enseignement-apprentissage peut alors se définir comme la transmission des connaissances par une aide à la compréhension et à l'assimilation. Elle se confond à l'éducation qui est une conduite sociale ayant pour but de transformer le sujet d'un point de vue cognitif et pratique. En d'autres termes, l'enseignement-apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire

comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mise en œuvre dans la conception d'une leçon donnée.

## 7- FLE

Il s'agit ici de la langue française telle qu'elle est parlée dans la partie anglophone du pays (Nord-ouest, Sud-ouest). L'enseignement de la langue française dans ces zones n'est pas fortuit. En effet, il vise le culturel, le professionnel, le touristique et bien d'autres encore<sup>4</sup> chez ses apprenants. Pour ainsi dire, l'apprentissage de la langue dépend de l'individu et des besoins qui se présente à lui sur le moment. En classe de FLE, le français est réduit à une simple discipline scolaire tout comme l'anglais l'est pour les francophones. La grammaire par exemple ne jouit pas d'un statut autonome. De ce fait, on ne parlera jamais du cours de grammaire ou encore du manuel de grammaire mais plutôt du cours de langue dans lequel la grammaire peut parfois y intervenir. Pour J. P Cuq<sup>5</sup> « *le FLE est le français privé. Il s'agit d'une matière et non un médium d'enseignement* ». Pour M. M. Mbondji, le FLE a trois contextes d'utilisation.

- Dans le premier, le français n'est pas langue officielle du pays et il n'a aucun impact sur la vie de la nation.
- Le second présente le français avec un statut juridique de langue officielle mais sans aucune obligation de son utilisation dans le domaine scolaire et social et politique.
- Le troisième en vertu du prestige international du français l'a déclaré langues de travail et diplomatique sans qu'elle ait un statut légal.<sup>6</sup>

Dans son article, M. M. Mbondji, elle rétablit une distinction entre le FLS1 et le FLS2.

Au Cameroun, le français (comme l'anglais), est une langue seconde à deux vitesses sur le plan didactique selon qu'on se situe au niveau des francophones ou des anglophones : soit FLS1 pour les uns et FLS2 pour les autres.

---

<sup>4</sup> [http://wikipédia.Org/wiki/fran%C3%A7ais\\_langue\\_%C3%A8](http://wikipédia.Org/wiki/fran%C3%A7ais_langue_%C3%A8)

<sup>5</sup> J.P Cuq, *Le français langue seconde, origines d'une notion et implication didactiques*, Paris, Hachette FLE, 1991 P139

<sup>6</sup> M.M. Mbondji, *Op. cit* p 169-189

De ce fait, les élèves camerounais anglophones ont un statut de FLS2 à cause de certains paramètres historiques, culturels et le retard acquisitionnel qui justifie leur faible niveau d'appropriation du français.

## 8- FLS

Le débat actuel selon lequel le français serait une langue seconde dans les pays où il est langue officielle n'est pas approprié. Surtout lorsqu'il existe des pays comme le Cameroun qui ont 2 langues officielles et une pluralité de langues maternelles.

J.P. Cuq<sup>7</sup> dit du FLS qu'il est une langue étrangère mais qu'« *il se distingue des autres langues étrangères par ses valeurs statutaires* ». En effet, pour véritablement parler de FLS, il faudrait retrouver une autre langue qui est la langue première ou maternelle dans l'environnement linguistique de l'apprenant.

Pour Henri Besse(1987), le FLE et le FLS sont différents au niveau de leur statut « on parle quelque fois de langue seconde pour une langue officielle reconnue mais qu'une partie de ressortissants n'a pas acquise nativement »

Au Cameroun, ce type de français est réservé au camerounais qui ont en plus de leur langue maternelle une langue officielle qui est le français. En classe de FLS, le français est à la fois véhicule d'enseignement et discipline scolaire. Entendu comme tel, il n'est pas enseigné et n'a pas le même programme que celui de french. L'accent est plus mis ici sur 2 compétences majeures qui sont linguistique et communicative. Pour M.M. Mbondji, il existe 4 situations d'utilisation du FLS.

- la première concerne les pays où le français est la seule langue officielle et l'unique langue de scolarisation bien que les apprenants aient leur propre langue maternelle.
- La deuxième englobe les cas où le français, langue non maternelle et principale langue de scolarisation partage le statut de langue officielle avec une autre langue.
- La troisième est celle des pays où le français, langue endogène et deuxième langue officielle de scolarisation, partage le statut juridique de langue officielle avec la langue maternelle des apprenants.
- La quatrième représente les pays où le français sans avoir le statut constitutionnel partage la fonction véhiculaire surtout dans le domaine

---

<sup>7</sup> J.P Cuq Op cit P133

de scolarisation avec la langue officielle du pays. Il y est langue de communication scientifique.

## **II- INSERTION THÉORIQUE DU SUJET**

Une théorie est une loi scientifique qui a été étudiée, analysée et expérimentée par un spécialiste de renom. Nous allons nous appuyer sur la théorie du behaviorisme et du socio-constructivisme pour expliquer notre sujet

### **1- Le Behaviorisme**

Il est mis sur pied par des acteurs tels que Skinner, Watson et Pavlov. Il s'agit ici d'utilisation des procédés expérimentaux qui étudie les mécanismes psychiques à travers le comportement. Le modèle d'apprentissage behavioriste se fonde sur l'hypothèse selon laquelle on peut modifier de l'extérieur le comportement d'individus ; d'où la formule Stimulus-Réaction (S-R). Dans le cadre de notre sujet, le stimulus ici est les NTIC et la réaction est l'attitude des apprenants face à ce stimulus.

Ainsi, nous allons tester les performances des élèves à l'oral et/ou à l'écrit en langue française au moyen de ce stimulus que sont les NTIC. Tout en restant dans le cadre de la pédagogie par objectif ou de l'approche par compétence, nous allons évaluer la réponse au stimulus de ces apprenants, vérifier l'acquisition voire la construction de leurs savoirs. Bref, cette théorie qui est une théorie d'apprentissage va s'appuyer sur des différentes technologies mises en place pour stimuler l'enseignement/l'apprentissage des notions et cours de langue française tels que la dictée, la grammaire, l'orthographe.

### **2- Le Socio-Constructivisme**

Le Socio-constructivisme est développé par le psychologue russe Lev Vygotski (1896-1934). Cette théorie est centrée sur la construction du savoir. D'après lui, la construction du savoir s'établi dans l'association de l'individu et de son milieu social. En d'autres termes, l'environnement, le milieu de vie, ainsi que sa culture sont des éléments non-négligeables dans la construction du savoir. De ce fait, l'apprenant construit son savoir dans l'interaction entre lui et son environnement ; et c'est cela même qui conditionne son apprentissage. Pour Vygotski, l'enfant évolue en s'appropriant le langage dont le sens est fixé et apporté par le milieu social. En bref, l'environnement social et culturel est indispensable à l'évolution et l'autonomie de l'enfant.

Ainsi, avec l'avènement des NTIC et l'omniprésence des mass media, l'interaction entre l'apprenant et son environnement se trouve facilitée. L'enseignant devient tout simplement un tuteur, un guide, accompagnateur et son rôle est de guider l'apprenant vers l'acquisition du savoir et ceci travers les NTIC. En d'autres termes, ils aident l'apprenant à organiser les informations qu'il reçoit des mass media pour bâtir son propre savoir.

### **3- Méthodologie d'E-A du FLE dans le Sous-système Anglophone**

Plusieurs chercheurs ont eu à analyser la question de l'acquisition des langues secondes et/ou étrangères. Leurs recherches se focalisaient beaucoup plus en milieu scolaire et ce n'est qu'à partir de 1980 que les recherches ont été étendues même en milieu non-scolaire.

Dans son ouvrage intitulé « L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français Langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours », Ana Rodriguez Seara<sup>8</sup> dresse un résumé des différentes méthodes d'apprentissage des langues. Il faut noter que ces méthodes ont très souvent eu des objectifs différents avec chacune des limites.

#### **3.1. La méthode traditionnelle**

Encore appelée méthode classique, ou « grammaire et traduction», elle avait comme objectif de faciliter l'accès aux textes à travers les extraits de textes littéraires. L'apprentissage était basé sur la lecture et la traduction d'un texte. Au 19<sup>e</sup> siècle, l'apprentissage d'une langue avait pour principal objectif de véhiculer les connaissances liées à la culture de la langue. Mais dès 1950, l'objectif est centré sur les aptitudes communicationnelles des apprenants.

Pour Richards and Rodgers<sup>9</sup>, la langue est un amoncellement de règles et d'exceptions. La lecture et l'écrit sont les points focaux de l'apprentissage. Dans le système anglophone camerounais, cette méthode est présente dans deux ouvrages: The French Book de WITMASH et A French Book for Africa de PARKIS.

En effet, dans cet ouvrage, on y retrouve des extraits de textes suivis d'un ensemble de règles de grammaire et illustrations. Comme le stipule la méthode, les élèves devaient mémoriser les règles de grammaire par cœur pour pouvoir les restituer exactement lors de

---

<sup>8</sup> A.R Seara, « L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours » in super form, pp26-80.

<sup>9</sup> Jack, Richards and Rodgers, Approaches and methods in language teaching. A description and analysis, Cambridge university press, 1986.



l'évaluation. L'enseignant dans ce cas est le « Magister ». Il est au centre du processus E/A et les apprenants des « Tabula rasa », des têtes vides qu'il faut remplir. La limite de cette méthode est le manque d'intérêt pour la compétence orale des apprenants. En effet, il n'y a pas d'interaction entre l'enseignant et les apprenants.

### **3.2. La Méthode directe**

Claude Puren la considère comme « un coup d'état pédagogique ». Cette méthode est spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Il s'agit d'un ensemble de procédés et techniques qui permettent le non-recours à la langue maternelle lors du processus Enseignement/Apprentissage. Elle prône une totale immersion de l'apprenant dans la langue cible. Dans le sous-système anglophone, l'ouvrage « The New Practical French » de S. PRAT et BEHLYQUENUM est un exemple typique de la méthode directe. L'enseignement de la grammaire est inductif. Le vocabulaire concret est enseigné par les images, les gestes, les objets concrets, photos et démonstration. La limite de cette méthode réside dans son emphase sur l'écoute et l'oralité au détriment de l'écrit et la lecture.

### **3.3. La Méthode audio-orale**

Celle-ci dérive de la méthode active (1920-1960). Cette dernière est une forme de compromis entre procédés traditionnels et les grands principes traditionnels et les grands principes de la méthodologie directe. Quant à la méthode audio-visuelle, elle s'appuie sur la psychologie behavioriste de Skinner qui considère que le langage humain comme une suite de stimulus réponse-renforcement ainsi que sur la linguistique structurale de Bloomfield. Elle est représentée dans le sous-système anglophone à travers France –Afrique de J. de Grandsaigne et Pierre et Seydou de J. David. Elle est centrée autour des activités de répétitions et d'imitations qui serviront à l'élève de réemployer cette structure avec de nouvelles variations paradigmatiques. Sa principale limite est qu'elle est inefficace hors du contexte d'apprentissage guidé.

### **3.4. La Méthode communicative**

L'objectif de cette méthode est d'apprendre aux élèves à parler et à communiquer avec aisance dans des situations authentiques de la vie courante. Cette méthode est une réaction de l'approche structuraliste de Ferdinand de Saussure par Chomsky qui pense que l'apprentissage de la langue passe par la maîtrise des structures grammaticales de celle-ci.

Ana Rodriguez Seara<sup>10</sup> en donne une présentation panoramique de l'approche communicative:

Les tenants de l'approche communicative considèrent qu'une communication efficace implique une adaptation des formes linguistiques à la situation de communication (statut de l'interlocuteur, âge, rang social, lieu physique, etc.) à l'intention de communication (ou fonction langagière, demander d'identifier un objet, demander une permission, donner les ordres.

Dans le sous-système anglophone, le manuel scolaire intitulé *Le Réseau du Français* illustre à suffisance cette méthode.

Au terme de ce chapitre, il était essentiellement question d'une clarification des termes clés de notre sujet. Les sciences que sont la didactique, la psychologie nous ont éclairées tout au long de ce chapitre étant donnée les méthodes d'enseignements du français mises en place dans le système éducatif et les différentes théories de référence que nous avons citées et présentées. Nous voulons noter qu'au Canada, on parle déjà de FLS aussi bien pour le public anglophone que pour le public francophone. Néanmoins, ils font face au même problème d'acquisition du français par les anglophones que le Cameroun. Voilà pourquoi, il est indispensable déterminer les besoins langagiers des apprenants nécessaire à la réalisation de leur tâche quotidienne. Pour mieux traiter de la question, nous allons d'abord revisiter les travaux de nos prédécesseurs qui ont abordé le sujet de près ou de loin.

---

<sup>10</sup> Ana rodriguez seara, Op cit pp 26-80

## CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET PRÉSENTATION DU CHAMP DE RECHERHCE

Ce chapitre s'intitule revue de la littérature et présentation du champ de recherche. Il est question pour nous d'explorer les anciens travaux qui ont traité la didactique du français associé aux technologies de l'information et de la communication. Après ce travail, nous allons présenter notre champ de recherche ainsi que les objectifs d'enseignement du français dans cette classe.

### I- REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans l'article sur les états généraux de la francophonie<sup>11</sup>.on part du constat selon lequel tout va mal dans l'E-A du français en Afrique francophone. Certains de ces problèmes sont : les classes pléthoriques, les programmes mal adaptés aux besoins des pays et calqués d'Europe plus précisément de la France, formation des enseignants inexistantes ou bâclés, disparition presque totale des manuels scolaire, très fort taux de perditiion scolaire... Le thème choisi a donc été : « *enseigner, apprendre le français, apprendre, enseigner en français dans un contexte multilingue* ». La problématique du jour était : Comment les enseignants dépositaires de cultures différentes et partout d'expériences pédagogiques différentes puissent s'associer pour véritablement refonder et renouveler l'E-A du français. De ce fait, l'agence intergouvernementale a développé de nombreux projets qui touchent l'acquisition des langues, en partenariat avec l'agence universitaire, la FIPF<sup>12</sup> en restituant la problématique de la langue dans l'ensemble de la réflexion sur l'enseignement. Les états généraux vont donc contribuer essentiellement à une mobilisation mondiale sur l'amélioration des politiques de l'éducation. Bien des colloques et concertations des linguistes, sociolinguiste et didacticiens ont toujours confirmé que l'introduction des langues nationales dans les cursus d'enseignement était de nature à permettre des améliorations substantielles dans les positions des structures fondamentales du français. Lors d'un séminaire à Libreville, il a été dit que la complexité socio africaine peut en raison des contextes soit favoriser considérablement l'E-A du français en milieu multilingue soit le compliquer. Tout au long de ce séminaire, il avait été question de traiter du problème de la crise de la langue française et de son enseignement.

---

<sup>11</sup>Les états généraux de l'enseignement du français en Afrique sub-saharienne francophone 17-20 mars 2003. Libreville Gabon.

<sup>12</sup>FIPF : Fédération Internationale des Professeurs de Français.

C'est à juste titre que M. Ricupero, le Directeur Général de la CNUCED affirme : « l'éducation c'est la base et l'objectif du développement. Cette vision de l'éducation va donc permettre l'augmentation du budget de l'éducation pour 2003 de 20%. De plus, l'accent a été mis sur l'importance de l'enseignement du français ou en français adapté aux réalités culturelles des populations scolaires. Par exemple, comment envisager sérieusement d'enseigner le français en Afrique avec des manuels qui bien souvent évoquent « une ascension de la Tour Eiffel » ; « une promenade sur la grande place de Bruxelles » ou encore « une visite de Québec sur la neige ». Il faut donc considérer les réalités culturelles des populations et aborder de manière résolue la question de la place des langues africaines dans le processus d'alphabétisation et d'éducation.

Par ailleurs, Marceline Djeumeni<sup>13</sup>, a montré à travers son investigation sur ses travaux de thèse que la faiblesse des pratiques pédagogiques trouvent son origine dans une conjonction de facteurs tel que : les compétences limitées, les dispositions techno pédagogiques insuffisantes et inspirées par les « politiques peu cohérentes ». En effet, le système éducatif au Cameroun, à un moment de son histoire (2001) a décidé de scolariser les TIC. Elle conclut en disant que les compétences des apprenants sont supérieures à celles des enseignants en ce qui concernent tous les ordres de compétences. Au Cameroun, comme partout en Afrique, les jeunes utilisent les lieux privés et publics des TIC. Ainsi, ils acquièrent des compétences de culture générale et approfondissent leurs connaissances et production des savoirs et savoir-faire.

Édouard Tamba<sup>14</sup> présente dans son blog le défi que le Cameroun doit relever en ce qui concerne l'intégration des NTIC dans l'éducation. En effet, en plus des cours théoriques, les établissements se sont dotés des salles informatiques. De plus, les cours d'informatique sont entrés dans les programmes scolaires de l'enseignement secondaire et font désormais partir des épreuves aux examens officiels de Baccalauréat. La qualité et les performances de ses machines relèvent évidemment d'un autre débat. Il s'agit d'une « intégration physique » comme l'a dit Thierry Kaserti dans un article publié sur le site, il relève que : « *ceci est la pratique dominante observée dans les 120 écoles impliquées dans l'Agenda Panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC. Par exemple, l'école primaire et*

---

<sup>13</sup>Marceline Djeumeni Chamabé : « politiques publiques et dispositions techno pédagogiques, compétences des enseignants et compétences des apprenants, pratique à l'école et pratique privée au Cameroun », Thèse de doctorat, Université de Montreal, 2007.

<sup>14</sup>Published by Édouard Tamba, Le Messenger dans : Actualité sur les TIC et le développement durable. [www.elearning.africa.com](http://www.elearning.africa.com)

*secondaire les « oiselets » à Bafoussam est équipé d'ordinateurs et plusieurs enseignants les utilisent avec leurs élèves mais seulement de manière occasionnelle ».*

M. J. Ngonon<sup>15</sup> a centré sa réflexion sur l'internet et son apport dans l'enseignement et l'apprentissage de l'argumentation en classe de 3<sup>ème</sup>. En effet, elle a constaté que les créations des CRM au LGL et LBY n'ont pas été bien pensées au départ du fait qu'il n'y a pas eu de préparation à l'emploi et la manipulation. Tout au long de son travail, elle essaye de démontrer que les CRM pouvaient transformer les stratégies des élèves, modifier leurs méthodes d'apprentissage. Pour Marinette Joséphine Ngonon, l'internet est d'abord un instrument d'autonomisation même si les jeunes continuent de penser que c'est plutôt un outil de distraction et jeux divers.

Elorienne Tsafack a axé sa réflexion autour de la didactique de l'oral assistée par ordinateur en classe de FLE. Partant de la problématique suivante quel est l'apport des supports didactiques: logiciels et didacticiels dans la didactique de l'oral en classe de FLE ? Elle parvient à la conclusion que l'enseignement assisté par ordinateur pourrait procurer à chaque apprenant les clés pour une pratique plus active de l'oral et aider l'enseignant à améliorer son expression orale dans une classe de FLE. Bref, le but de son travail est de doter l'apprenant et l'enseignant des méthodes d'E-A de l'oral susceptible de les rendre plus autonomes, de les amener à parler correctement le français dans des situations de la vie courante.

Nadine Justine Tsamo kana<sup>16</sup> effectue ses recherches sur l'influence des NTIC sur l'E/A du Français chez les élèves de la classe de Troisième. L'objectif de cette recherche vise la conscientisation des apprenants et des enseignants face à la diversité des informations qu'offre le multimédia. A ce propos, il est important de noter que l'internet n'est pas toujours une source fiable parce que certaines informations sont diffusées à tort et à travers sans aucun contrôle. N. J. Tsamo kana a pu arriver à la conclusion que les NTIC seules ne suffisent pas pour garantir un meilleur apprentissage de la langue par les élèves s'il n'y a fusion entre ces technologies et les méthodes traditionnelles telles que la présence effective de l'enseignant en classe, l'usage des manuels scolaires, etc. De ce fait, la prise de conscience des enseignants et celle des apprenants permettra de fructifier le rendement scolaire.

---

<sup>15</sup> M.J Ngonon, L'internet comme appoint dans la didactique de l'argumentation en classe de 3<sup>ème</sup>, mémoire de Dipes II, ENS Yaoundé, 2003, INEDIT.

<sup>16</sup> Nadine Tsamo Kana, L'influence des NTIC sur l'enseignement/ apprentissage du français chez les élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> de l'enseignement secondaire général au Cameroun, mémoire de DiPES II, ENS Yaoundé, 2005, Inedit.

Quant à Onguene Essono<sup>17</sup>, les NTIC sont un moyen pour mieux former la jeunesse camerounaise. Il nous fait un bilan de la situation qui laisse entrevoir l'adhésion massive des jeunes et promet de nouvelles perspectives dans l'avenir. Dans un autre article, Christine Onguene Essono<sup>18</sup> et lui étudient la question de l'internet à l'école. Dans cet article, ils nous font comprendre que l'Afrique a longtemps trainé la patte. Le développement et l'ouverture aux NTIC se sont fait avec moult difficultés surtout lorsqu'il s'est agi de les introduire dans les milieux scolaires et universitaires. Il a fallu le rassemblement de Bamako en février 2000 pour que les pays africains se décident enfin à réagir face à l'urgence déclarée par la non-utilisation des NTIC dans la transmission de la connaissance et du savoir. Le Sénégal, le Gabon et la Côte-d'Ivoire, pionniers en Afrique francophone dans l'utilisation des NTIC comme outil d'enseignement, se sont peu à peu laissé suivre par le Cameroun. Par exemple, en octobre 2001, nous avons assisté à l'ouverture et à l'inauguration de deux centres de ressources multimédias par le couple présidentiel.

Harvey (1999) pense que l'époque où le professeur mâchait tout avant de donner à avaler à l'élève est terminée. Avec l'avènement des NTIC à l'école, les apprenants sont de plus en plus motivés dans l'apprentissage. En ce qui concerne l'enseignement, utiliser l'internet pour la préparation de ses cours peut être bénéfique pour l'enseignant même comme cela peut s'avérer être un danger pour les professeurs paresseux qui se servent des cours on-line pour ne plus préparer les siens. La navigation pendant le cours représente un bon moyen pour rechercher l'information exacte en cas de doute. En fin de compte, une bonne maîtrise et structuration des NTIC s'avèrent indispensable pour la bonne préparation des cours ainsi que leur déroulement. Il affirme que : *« l'intégration des NTIC aux activités quotidiennes de l'enseignement est perçue par plusieurs comme la solution aux problèmes pédagogiques qui assaillent l'univers de l'école »*.

Pour Robert Bideau<sup>19</sup>, il y a une distinction entre l'équipement TIC (équipe de mise en réseau poste de travail) et les ressources numériques (service en ligne, applications, logiciels et contenus informatifs, éducatifs ou culturels de toute nature. A cet effet, il pense que :

Les ressources pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de

---

<sup>17</sup> Onguene Essono, Les NTIC dans la formation de la jeunesse camerounaise : bilan et perspective, in langue et communication, Yaoundé, Clé, 2002

<sup>18</sup> Louis Martin Onguene Essono et Christine Onguene Essono, Les NTIC et l'internet à l'école : Requiem pour les professeurs – analyses des nouvelles pratiques enseignantes dans les salles de classes, Yaoundé, Clé, 2002.

<sup>19</sup> Les TIC à l'école : Proposition et taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration, EpiNet, 2008.

communication (portails, logiciels, outils, plates-formes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives (portfolios) ainsi qu'aux données (statistiques, géographiques, sociologiques, démographiques, etc.) aux informations (articles de journaux, émissions de télévision, séquences audio, etc.) utile à l'enseignant ou à l'apprenant dans le cadre d'une activité d'enseignement ou d'apprentissage utilisant les TIC, activité ou projet pouvant être présenté dans un scénario pédagogique ».

Clémentine Minzoun<sup>20</sup> s'interroge sur la question de l'importance de la télévision dans l'enseignement du français. En effet, elle part du constat selon lequel beaucoup de personnes semblent négliger l'aspect éducatif que détient la télévision au profit de l'ordinateur et de l'internet. Mais dans ses analyses, elle a pu démontrer qu'hormis l'aspect ludique de la télévision, elle reste et demeure un outil technologique assez puissant pour le développement du processus E-A. Au cours de ses recherches, elle démontre que la chaîne de télévision TV5 dispose d'un grand ensemble de ressources pédagogiques à partir duquel s'élabore le programme « Apprendre et enseigner le français ». Ledit programme a pour but de proposer aux apprenants et enseignants des méthodes plus adéquates pour apprendre et enseigner le français. Elle termine son travail par une appréciation de la communauté éducative qui ne ménage aucun effort pour intégrer ce type de programme d'E-A à la CRTV, notre chaîne nationale.

Mouto Betoko<sup>21</sup> a axé ses recherches sur l'autonomisation des apprenants anglophones à l'aide des TIC. Partant de la problématique suivante : comment est-ce que les TIC peuvent participer à l'autonomisation des apprenants de FLS2 de la classe de Lower Sixth ? Elle a pu parvenir à la conclusion que les TIC ont une importance capitale sur le plan pédagogique d'où leur mise en œuvre en milieu scolaire à travers le centre de ressources multimédia. De ce fait, l'autonomisation des apprenants passe par l'auto-formation. L'apprenant doit être à même de développer les compétences langagières qui sont : écouter, lire, parler et écrire tout en menant son apprentissage autonome.

## **II- PRÉSENTATION DU CHAMP DE RECHERCHE**

Le Cameroun compte 2 grands systèmes éducatifs : le sous-système francophone et le sous-système anglophone. Dans le sous système anglophone, il commence par la pré-nursery,

---

<sup>20</sup> L'enseignement du français par la télévision : cas de la chaîne TV5, Clémentine Minzoun, mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé, INEDIT

<sup>21</sup> Les TIC et l'autonomisation des apprenants de français de Lower Sixth Arts : cas du LBY et LBA. Christiane MoutoBetoko, Mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé.

encore appelé la pré-maternelle et s'achève en Upper Sixth avec l'obtention du GCE A /L. L'enseignement secondaire général comporte 2 cycles. Le premier cycle contient 2 niveaux dont 3 années pour le premier niveau avec les classes de Form I, Form II et Form III (cycle d'observation) et 2 années pour le second niveau avec les classes de Form IV et FormV (cycle intermédiaire). Dans le cadre de notre recherche, nous allons nous appesantir sur la classe de FormV du lycée bilingue de Yaoundé. Quand au second cycle, il comprend 2 années (2 classes : la Lower Sixth et l'Upper Sixth). Ces classes sont entièrement consacrées à la préparation du GCE A/L. a ce titre, le MINEDUC dit que :

(...) Chaque enfant camerounais anglophone qui entre au collège est censé commencé l'apprentissage de l'autre langue officielle et le poursuivre sans interruption jusqu'en classe terminale (Upper Sixth). A raison de (05) heures par semaine dans les (05) premières années du premier cycle et de (07) heures hebdomadaires pour le reste du cursus, il sera mieux pourvu au terme de l'enseignement secondaire<sup>22</sup>.

### **1- Instruction officielle**

L'enseignement du français aux anglophones découle déjà du fait que le Cameroun est un état bilingue. (cf. art1de la constitution de 1996). De plus, dans son article 3, il est écrit que : « *La république du Cameroun adopte le français et l'anglais comme langue officielle du Cameroun : L'état garantit la promotion du bilinguisme sur toute l'étendue du territoire* »<sup>23</sup>

Le français étant donc une discipline scolaire dans ce sous-système, elle détient les mêmes objectifs que toutes les autres disciplines tel que élaboré par le MINEDUC :

- Développer et enrichir la personnalité de l'enfant
- Favoriser l'égalité des chances
- Favoriser son épanouissement individuel et social
- Affirmer l'unité et l'intégration nationale<sup>24</sup>.

Ces différentes finalités ont pour but de conscientiser l'apprenant anglophone à développer certaines valeurs morales qui lui permettront de s'épanouir dans la société. De plus, elle permet d'accroître l'unité nationale en ceci qu'à travers la langue française l'anglophone pourra se sentir à l'aise, en sécurité auprès des francophones et vice versa. Il est

---

<sup>22</sup> Programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général, P 05

<sup>23</sup> Loi n°96/O6 du 18 mars 1996, constitution de la république du Cameroun

<sup>24</sup> Ibid



aussi important de noter qu'à travers l'enseignement du français, l'apprenant anglophone s'insère un peu plus facilement dans le milieu socioprofessionnel en zone francophone.

## **2- Les objectifs**

Les objectifs de l'enseignement de la langue française dans le sous-système anglophone sont de deux ordres. Nous avons les objectifs généraux et les objectifs spécifiques. Les objectifs spécifiques sont définis en fonction de la classe. Ces objectifs sont fixés dans le programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général.

### **2-1- Les objectifs généraux**

« Au terme de l'enseignement secondaire, l'élève devra être capable d'utiliser avec aisance la langue française dans différentes situations courantes de communication »

Voilà en termes clairs et précis ce que dit cet arrêté concernant les objectifs généraux de l'enseignement du français en zone anglophone. Il est donc question de développer toutes les compétences langagières chez l'apprenant : écouter, parler, lire et écrire. Pour ce faire, ils ont trouvé judicieux de définir les objectifs généraux de cet enseignement par cycle, question de mieux adapter cet enseignement aux types d'apprenants.

Dans le cadre de ce travail, nous allons nous appuyer sur le premier cycle, notre champ de recherche. Le premier cycle se subdivise en 2 niveaux dont 3 classes pour le 1<sup>er</sup> niveau et 2 classes pour le second niveau. Ainsi, les objectifs généraux de l'enseignement du français dans le 1<sup>er</sup> cycle sont les suivants :

- développer chez l'apprenant anglophone tous les facteurs qui concourent à la formation de sa personnalité (aspect intellectuelle, psychoaffectif, moral...)
- fournir à l'élève, les moyens linguistique et para linguistique, de communiquer dans des endroits où la langue est utile,
- lui fournir des moyens de comprendre les autres oralement et à travers les écrits,
- lui donner l'occasion d'acquérir des savoirs dans des domaines divers
- favoriser la mobilité et le brassage des populations<sup>25</sup>.

---

<sup>25</sup> ibid

## **2-2- Les objectifs spécifiques en classes de Form V**

Il est déjà très important de noter ici que la Form V est la continuation de la Form IV.

Le but de l'enseignement du français dans cette classe est de :

- les amener à utiliser la langue de façon plus complexe pour se faire comprendre
- les amener à consulter les écrits (tableaux, cartes, journaux, magazines, films)
- les encourager à donner leur propre description, interprétation des faits et événements. Ceci, revient à dire que, les bases linguistiques et communicationnelles doivent être appropriées par ces apprenants.

Entre autre, comme objectifs spécifiques en classe de Form V, le MINEDUC prévoit que :

Au terme du niveau II, les compétences linguistiques et communicatives devraient être installées. Les élèves devront se familiariser peu à peu avec une terminologie métalinguistique qui étaient employée de façon épisodique au niveau I. ils devront être familiarisé avec tous les types d'exercices pouvant devenir épreuves de l'examen. Cependant, la part de préparation spécifique des épreuves d'examen ne devrait pas excéder 50% du total des cours en Form V<sup>26</sup>.

## **3- Une nouvelle approche : l'APC/ESV**

Les objectifs cités plus haut ont une importance capitale dans la mesure où ils permettent de recadrer le processus E -A. De ce fait, il est une nouvelle approche développé pour améliorer ce processus : l'Approche Par Compétences, avec Entrée par les Situations de Vie. Cette approche nait suite au décret N098/004 du 14 avril 1998, dans lequel, les programmes scolaires subissent une profonde mutation et deviennent des curriculums. Le programme est un ensemble de thèmes d'une discipline. Il contient les finalités, les objectifs et les contenus. Le curriculum par contre se définit comme étant un ensemble d'éléments qui entrent dans une activité E-A. en plus des éléments du programme d'études, il intègre les activités et les démarches d'enseignement et d'apprentissage, le matériel didactique, les modalités d'évaluation, les ressources humaines et les horaires. En d'autres termes, le curriculum est plus englobant que le programme d'études ou alors le programme d'étude est une partie du curriculum.

---

<sup>26</sup> Ibid

Il est question dans cette approche de mettre l'apprenant au centre du processus. Il est le principal acteur de sa formation et l'enseignant intervient juste en tant que guide, facilitateur et non en tant que maître.

Le Ministère des Enseignements secondaires entend mettre les programmes en accord avec les finalités de l'école camerounaise, telles que définies par la loi d'orientation de l'éducation. Selon cette approche, l'école n'est pas un lieu où les apprenants ne font qu'acquérir les connaissances en vue des examens. Elle se préoccupe de donner du sens aux apprentissages, c'est-à-dire d'amener l'école à mieux outiller l'apprenant pour qu'ils puissent faire face à des situations de vie réelles, de plus en plus complexes aujourd'hui. Selon Domenico MASCIOTRA, une personne est un « être en situation » et toute situation prend son sens à partir des perceptions, des compréhensions et des compétences de la personne, celle-ci étant considérée comme le centre des situations de vie dans lesquelles elle est engagée.

Dans l'optique de l'APC/ESV, les apprentissages ne se conçoivent plus hors contexte. On ne fera plus de la grammaire juste pour la grammaire et la compétence visée pendant un cours de grammaire doit permettre à l'apprenant de faire face aux diverses situations auxquelles il est confronté dans la vie réelle. Les activités d'enseignement - apprentissage (orales et/ou écrites) développés lors du cours doivent être contextualisées. C'est-à-dire mis en relation avec les expériences familiales de l'apprenant, son environnement familial, son milieu scolaire, sa vie socioculturelle. Parlant de l'approche par compétence, Marie Françoise Legendre dit :

Dans un programme par compétences, les savoirs disciplinaires ne sont donc pas relégués au second plan, mais au lieu d'être envisagés pour-eux-mêmes en fonction de leur valeur « intrinsèque » et par conséquent, indépendamment de leur usages variés, ils sont insérés dans des compétences qu'ils contribuent à développer en leur fournissant des ressources indispensables, même si elles ne sont pas suffisantes ou exclusives. On vise à faire en sorte que les savoirs disciplinaires deviennent des outils pour l'apprenant au service des compétences et que les apprentissages auxquelles ils donnent lieu contribuent à la formation de la pensée.<sup>27</sup>

Xavier ROEGIERS ajoute à ce titre :

---

<sup>27</sup> Marie Françoise Legendre, Sens et portée de la notion de compétence dans le nouveau programme de formation, université de Montréal

En langue, il ne suffit pas de décrire les langues que l'élève va devoir maîtriser (arabe, français, anglais) mais ce qu'il doit pouvoir faire de chacune de ces langues, dans une situation de communication<sup>28</sup>.

En conclusion, dans l'APC/ESV, l'accent est mis non pas sur l'acquisition du savoir-savant mais sur l'acquisition du savoir-faire (la compétence). C'est-à-dire la compétence qu'il assimile et qui va l'aider lors d'une situation dans la vie courante. Bref, il s'agit de pratiquer la langue, s'en servir pour exprimer un besoin pertinent.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que bien de chercheurs ont déjà abordé le sujet mais l'originalité de notre travail demeure en ce sens que nous allons l'aborder sur le plan de la motivation. Ainsi, la question au centre de notre travail est : comment motiver les apprenants anglophones et plus précisément ceux de la Form V à parler et écrire la langue française grâce aux nouvelles technologies. C'est ainsi que nous allons aborder la deuxième partie de notre sujet qui est la collecte et l'analyse des données sur le terrain.

---

<sup>28</sup> Xavier ROEGIERS, L'APC dans le système éducatif algérien, 2003)

**DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES SUR  
LE TERRAIN ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES**

Notre deuxième partie s'intitule analyse des données recueillies sur le terrain et vérification des hypothèses. Encore appelée cadre méthodologique de la recherche, cette partie contient deux chapitres. Le premier chapitre porte sur l'analyse des données. Il sera question dans ce chapitre de présenter dans un premier temps les instruments que nous avons utilisés pour collecter les données. Il s'agit des questionnaires, de l'interview et de l'observation ensuite, nous allons dire comment s'est effectuée la collecte des données et enfin, nous allons analyser ces données. Le deuxième chapitre quant à lui, s'articulera sur la vérification des hypothèses et l'interprétation générale des résultats.

## CHAPITRE III : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES SUR LE TERRAIN

Avant d'entrer dans l'enquête proprement dite, il est important pour nous de définir d'abord notre champ de recherche et de justifier son choix. En effet, nous avons effectué cette recherche en classe de Form V du lycée bilingue de Yaoundé. Nous avons choisi le lycée bilingue de Yaoundé parce que c'est le tout premier lycée bilingue de Yaoundé à être doté d'un centre de ressources multimédia mais cette institution tarde encore à intégrer les TIC dans les pratiques enseignantes et apprentissages de tous les jours. C'est en effet, le plus grand lycée bilingue de Yaoundé doté d'infrastructures technologiques de pointe adéquate pour l'enseignement et l'apprentissage d'une discipline quelconque. En ce qui concerne le choix de la Form V, nous dirons que c'est la classe terminale du premier cycle. Donc, à ce niveau, on suppose que les apprenants ont déjà la base pour pouvoir s'exprimer correctement en français tant à l'écrit qu'à l'oral. De plus, la Form V est une classe d'examen. Les élèves se préparent au GCE O/L, examen qui donne accès au second cycle du sous-système anglophone à la classe de Lower Sixth.

### I- PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE

#### 1- Le questionnaire

Grawitz le définit comme *un moyen essentiel entre l'enquêteur et l'enquêté. [...] le questionnaire est uni d'une série de questions concernant les problèmes sur lesquels l'enquête donne des informations.*<sup>29</sup> Parlant de l'élaboration d'un questionnaire, Chiglione et Matalon affirment : *pour construire un questionnaire, il faut évidemment savoir de façon précise ce que l'on recherche, s'assurer que les questions ont un sens, que tous les aspects de la question ont été abordés*<sup>30</sup>. Notre questionnaire comporte une série de questions à diverses formes :

- ❖ Les questions fermées : ici, l'enquêté répond simplement en cochant sur la case « oui » ou sur la case « non ».
- ❖ les questions ouvertes : ici, un peu d'espace est laissé à l'enquêté lui permettant d'apporter une réflexion ou une opinion personnelle.

<sup>29</sup> M. Grawitz, Méthode des sciences sociales, Dalloz, 8<sup>ème</sup> édition, Paris, 1990.

<sup>30</sup> Chiglione et Matalon, Les enquêtes sociologiques. Théories et pratiques, Armand Colin, Paris, 1978.

- ❖ Questions à choix multiples : ici, les questions sont posées avec des éventuelles réponses. L'enquête est donc libre de choisir la ou les réponses qui le satisfont.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons prévu des questionnaires adressés à 2 entités différentes : aux apprenants de Form V et aux professeurs de french du LBY.

### **1.1. Le questionnaire adressé aux apprenants**

Le questionnaire distribué aux apprenants de Form V dudit lycée comporte les indications suivantes :

- Les informations sur l'apprenant (le sexe, l'âge)
- Les informations sur l'intérêt de l'apprenant pour la langue française
- Les informations sur l'intérêt des apprenants pour les N TIC.

### **1.2. Le questionnaire adressé aux enseignants de french du LBY**

Ce questionnaire porte sur :

- Les informations concernant l'enseignant (ancienneté, grade, sexe, classes enseignées)
- Les différentes approches et méthodes utilisées en classe
- L'usage et/ou l'exploitation des NTIC en classe

## **2. L'interview**

Selon le dictionnaire Larousse 2010, *l'interview est un entretien avec une personne pour l'interroger sur ses actes, ses idées, ses projets afin soit d'en publier ou diffuser le contenu, soit de l'utiliser aux fins d'analyse*. L'interview est donc verbale, directe. Pour ce travail, nous allons tout d'abord interviewer le corps enseignant de french et ensuite, le Directeur du CRM du lycée.

### **2.1. Interview des enseignants de french**

Cet entretien a porté sur un certain nombre de questions que nous avons posées aux professeurs de french du lycée bilingue de Yaoundé. Ces questions étaient les suivantes :

- Depuis combien d'années enseignez-vous ?
- Que pensez-vous des TICE ?
- Quelle place accordez-vous aux nouvelles technologies de l'information et de la communication lors de la préparation et même lors de l'enseignement d'une leçon ?



- Avez-vous une suggestion à apporter pour l'amélioration du processus E/A du français en classe anglophone ?

## **2.2. Interview du Directeur du CRM**

L'interview avec le Directeur du CRM a porté sur un certain nombre de questions concernant le centre proprement dit. A cet effet, nous avons prévu les questions suivantes

- Qu'est ce qu'un CRM ?
- Que contient-il ?
- Comment procède-t-on pour y accéder ?
- Quel est son importance ?
- Est-ce qu'un professeur de français peut dispenser son cours au sein de ce centre ? Si oui, quelle est la procédure ?

## **3. L'observation**

Pour Deketele, l'observation est *un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisé et dirigé sur un objet pour en recueillir des informations.*<sup>31</sup> A cet effet, nous avons observé tout ce qui a trait au processus d'E-A du français au lycée bilingue de Yaoundé. En d'autres termes, nous avons observé des leçons de français, l'attitude des élèves à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe entre autres.

## **4. Collecte des données**

Elle repose essentiellement sur les questionnaires et les entretiens.

### **1- Les questionnaires**

Le processus d'E-A met en scène deux principaux acteurs qui sont les enseignants et les apprenants. Nous avons distribué 60 questionnaires aux élèves de la Form V A et 12 aux enseignants. Nous avons rencontré le professeur de grammaire et de traduction de la Form V A qui a bien voulu nous laisser 20 minutes à la fin de son cours pour distribuer les questionnaires. Ainsi, nous avons pu collecter tous les 60 questionnaires déjà remplis par les élèves. De plus, nous avons pu recueillir les données de toute la salle de classe étant donné que les élèves étaient au nombre de 65 avec 05 absents ce jour. Nous avons voulu travailler

---

<sup>31</sup> JM Deketele et X Rogiers, « Méthodologie du recueil d'information » in Méthodologie en sciences humaines, 3<sup>ème</sup> édition, Bruxelles de boeckwsmael, 1994, PP 1-37.

avec toute la salle de classe dans le souci d'obtenir un public assez représentatif pour cette recherche. En ce qui concerne les enseignants, il a été légèrement difficile de les rencontrer compte tenu du fait qu'ils sont peu et n'enseignent pas tous les mêmes jours. Mais, grâce au professeur de grammaire de Form V, nous avons pu mettre la main sur les autres et en fin de compte, la collecte s'est très bien passée.

## **2- Les interviews**

Pour ce qui est des interviews, nous avons pu nous entretenir avec 04 professeurs de french. Leurs avis sur la question sont plus ou moins les mêmes. Nous nous sommes entretenues avec le Directeur du CRM. Il a été très accueillant et très disponible à nous fournir toutes les informations nécessaires en ce qui concerne le centre. Il nous a présentées à l'une des monitrices du centre qui, à son tour, nous a très bien entretenues par rapport à ce sujet. En somme, les différentes interviews se sont très bien passées et nous en sommes sorties assez édifiée.

## **II. Analyse des données liées aux questionnaires**

Pour parvenir au résultat dans cette enquête, nous allons procéder à une analyse statistique des données, encore appelée analyste probabiliste. Selon Gordon Mace (1998 :97). *Elle est une analyse qui vise à établir des relations mathématiques entre les variables déterminées dans le cadre opératoire. L'utilisation de cette technique n'exige que des données faisant l'objet d'analyse statistique puissent être quantifiées par dénombrement aux mesures...*

En d'autres termes, l'analyse statistique a pour objectif de représenter de façon quantitative les données recueillies sur le terrain. Pour ce travail, nous avons choisi l'analyse statistique descriptive pour des besoins de précision des résultats. Ainsi, nous procéderons d'abord à un dépouillement linéaire et présenté sous forme de tableaux. Enfin, nous ferons un bref commentaire de chaque tableau.

### **1. ANALYSE DES DONNÉES LIÉES AUX QUESTIONNAIRES**

Dans cette partie de notre travail, nous allons présenter les analyses des données liées aux questionnaires des enseignants et des élèves.

## 1.1 Les enseignants

**Tableau 1 : nombre d'années d'enseignement**

Items	Effectif	Pourcentage
[0-5[	6	50%
[5-10[	2	16,66%
[10-15[	2	16,66%
[20-25[	2	16,66%
[15-20[	0	0%

Nos répondants ont une ancienneté assez récente qu'ancienne.

**Tableau 2 : grade des professeurs répondants**

Items	Effectifs	Pourcentage
PLEG	07	58,33%
PCEG	05	41,66%
Total	12	100%

Nos répondants sont majoritairement des professeurs de lycée et tous ont été formés à l'école normale.

**Tableau 3 : connaissance de la leçon 0**

Items	Effectifs	Pourcentage
NON	7	58,33%
OUI	5	41,66%
Total	12	100%

Plus de la moitié des répondants ne connaissent pas la leçon 0. Il est probable qu'ils les appliquent sans le savoir.

**Tableau 4 : application de la leçon 0**

Items	Effectif	Pourcentage
Jamais	7	58,33%
Souvent	2	16,66%
Un peu	2	16,66%
Toujours	1	8,33%
Ca ne sert à rien	0	0%

Ils n'appliquent pas beaucoup cette leçon ou alors l'appliquent sans le savoir.

**Tableau 5 : La méthode d'enseignement du français en classe anglophone**

Items	Pourquoi ?	Effectif	Pourcentage
Approche communicative	Pour amener l'élève à communiquer	07	46,66%
L'APC	C'est la méthode en vigueur	06	40%
	L'élève est au centre de l'apprentissage		
Méthode notionnelle	L'apprenant a besoin de notions utiles	1	6,66%
Méthode électrique	J'utilise différentes approches	1	6,66%
Méthode audio-visuelle	/	0	0%
Méthode directe	/	0	0%
Grammaire-traduction	/	0	0%

L'approche communicative et APC ont le plus grand pourcentage.

**Tableau 6 : niveau de français de vos élèves**

Items	Effectif	Pourcentage
Moyen	06	50%
Bon	04	33,33%
Faible	2	16,66%
Médiocre	0	0%
Excellent	0	0%

À travers ce tableau, on constate que le niveau des apprenants anglophone en français est moyen. Ceci pourrait être dû au fait que ces élèves vivent dans un environnement qui promeut la langue française avec parfois des parents francophones

**Tableau 7 : opinion des enseignants de french sur les NTIC**

Items	Effectif	Pourcentage
Oui	<u>Dans quel contexte ?</u>	10
	Les médias	
	L'éducation	02
Non		0
Total		12
		100%

Tous les répondants ont déjà entendu parler des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cela signifie que l'enseignant d'aujourd'hui connaît les nouvelles technologies mais la question reste au niveau de son utilisation.

**Tableau 8 : motivation des élèves par les enseignants**

Items		Effectif	Pourcentage
Oui	Comment ?	06	50%
	Par des cadeaux, bonus de points, encouragements		
	Par des conseils, causeries éducatives	05	41,66%
Non		1	8,33%

En général, l'enseignant est amené à motiver ses élèves. C'est très important pour mener à bien le processus enseignement - apprentissage. C'est dans ce sillage que nous avons obtenu près de 99% de réponses positives.

**Tableau 9 : l'usage des NTIC prévu dans les programmes de français aux anglophones**

Items	Effectif	Pourcentage
Non	8	66,66%
Oui	4	33,33%
Total	12	100%

L'usage des NTIC n'est pas réellement prévu dans le programme de french. D'où 66,66% de réponses négatives.

**Tableau 10 : l'enseignement de la prononciation et de l'écoute par les professeurs du monde moderne**

Item	Effectif	Pourcentage
Cours d'orthographe et lecture à haute voix	9	75%
Exposé, débats et discussions	3	25%
Total	12	100%

À travers ce tableau, nous constatons tout simplement qu'il n'a pas une grande différence entre l'enseignant de l'époque et celui de maintenant. Pour améliorer la prononciation et l'écoute, l'enseignant du monde moderne continue de se servir juste de son

cours d'orthographe et de la lecture à haute voix. Ce qui n'est plus acceptable compte tenu de l'évolution du monde sur le plan de l'éducation, de la technologie etc.

**Tableau 11 : usage des NTIC par les professeurs de french**

Items		Effectif	Pourcentage
Non	<u>Pourquoi ?</u> Manque de dispositifs, d'infrastructures	7	58,33%
	Le contexte n'est pas favorable (effectif pléthorique, temps imparti)	3	25%
Oui	<u>comment ?</u> en utilisant le CRM	2	16,66%

98% de professeurs de french ne font pas usage des NTIC. C'est assez surprenant compte tenu le monde dans lequel nous vivons maintenant. Néanmoins, les raisons avancées pour cet état de choses sont plus ou moins acceptables.

**Tableau 12 : Motivation des apprenants face aux NTIC**

Items		Effectif	Pourcentage
Non	Je n'ai jamais fait usage de ces outils	8	66,66%
	Ils bavardent beaucoup parce qu'ils sont habitués à copier	2	16,66%
Oui		2	16,66%

Nous constatons que la majorité de nos répondants n'ont pas encore utilisé ces outils. De ce fait, ils ne savent pas si leurs élèves pourront être intéressés par le cours avec usage des outils technologiques.

**Tableau 13 : opinion des répondants sur l'apport des nouvelles technologies dans l'E/A du french**

Items	Effectif	Pourcentage
Les motiver à apprendre davantage la langue	6	50%
Améliorer leur niveau de langue	4	33,33%
Consolider l'interaction entre les élèves, rendre la classe joviale	2	16,66%
Total	12	100%

50% de répondant pensent que l'apport de la nouvelle technologie peut motiver les élèves à apprendre davantage la langue. Pour d'autres, elle améliorera leur niveau de langue et enfin consolider l'interaction en classe. Bref, les nouvelles technologies sont essentiellement d'un apport positif dans le processus E/A du french.

**Tableau 14 : conseil de consulter le net par les élèves**

Items		Effectif	Pourcentage
Oui	Faire des recherches	11	55%
	Faire des exercices	5	25%
	Apprendre le français	4	20%
	Se divertir	0	0%
Non		0	0%

Tous nos répondants ont déjà conseillé à leurs élèves d'aller sur le net. Ceci pour plusieurs raisons. C'est une initiative louable compte tenu des nouvelles pratiques enseignantes.

**Tableau 15 : conseil des sites d'apprentissage aux élèves**

Items		Effectif	Pourcentage
Parfois		6	50%
Je n'en connais pas		3	25%
Ça ne sert à rien		2	16,66%
Régulièrement	Lesquels? -Google.com -Tv5.org -Edufle. Net -Comptoir littéraire -Wikipédia -Français facile <a href="http://www.maxicours.net">www.maxicours.net</a>	1	8,33%

Nous constatons que les enseignants, malgré le fait qu'ils n'enseignent pas avec les technologies de l'heure, conseillent quand même certains sites d'apprentissage de la langue à leurs apprenants.

**Tableau 16 : Activités d'apprentissage de la langue jour après jour**

Items	Effectif	Pourcentage
Je leur donne des exercices tirés du livre	5	41,66%
Je leur donne des sujets de production d'écrits	5	41,66%
Je leur donne des thèmes qu'ils iront chercher sur le net	2	16,66%
Rien du tout	0	0%

Plus de la moitié des enseignants procède par des activités diverses telles que donné des exercices tirés du livre ou encore de sujets de production d'écrits. Peu n'arrivent pas à intégrer le net dans cette démarche.

**Tableau 17 : la place de l'interaction dans une classe de langue**

## ❖ Élèves-professeur

Items	Effectif	Pourcentage
70%	7	58,33%
50%	5	41,66%
30%	0	0%
10%	0	0%
100%	0	100%

L'interaction entre les élèves et le professeur est majoritairement de 70%. Preuve que l'enseignant continu d'avoir le monopole de la parole en classe.

## ❖ Élèves-élèves

Items	Effectif	Pourcentage
30%	7	58,33%
50%	5	41,66%
10%	0	0%
70%	0	0%
100%	0	0%



L'interaction entre les élèves est moins privilégiée alors que ce n'est pas ce que prévoit l'APC.

## 2. Les élèves

**Tableau 18 : sexe des élèves**

Items	Effectif	Pourcentage
Masculin	30	50%
Féminin	30	50%
Total	60	100%

D'après ce tableau, La classe de Form V a autant de filles que de garçons. Ce qui est très rares de nos jours.

**Tableau 19 : amour pour la langue**

Items	Effectif	Pourcentage
Oui	40	66,68%
<u>Pourquoi ?</u> C'est une langue internationale de communication		
	10	16,66%
Non	10	16,66%
Total	60	100%

Il est clairement perçu que plus de la moitié de la classe aime la langue française parce qu'elle est essentiellement une langue de communication à l'international. De ce fait, ils aimeraient être de parfait bilingue pour ainsi voyager partout dans le monde et communiquer avec des gens.

**Tableau 20 : Appréciation du cours de langue**

Items	Effectif	Pourcentage
Oui	50	83,33%
Non	10	16,66%
Total	60	100%

Parlant du cours de langue française, ces apprenants disent apprécier le cours de langue d'où 83,33% de réponses positives.

**Tableau 21 : raisons données par les élèves**

Items		Effectif	Pourcentage
Autres	Je m'améliore en langue	12	26,66%
	Le français est facile	11	24,44%
	Le professeur enseigne bien	11	24,44%
Le français est difficile		07	15,55%
Je ne sais pas lire		03	6,66%
Le professeur parle trop vite		01	2,22%

D'après ce tableau, les principales raisons pour lesquelles ils apprécient le cours de langue sont les suivantes : le cours de langue française leur permet d'améliorer leur expression orale et écrite en français. De plus, le professeur enseigne bien. Pour d'autres, ils n'apprécient pas le cours parce que le français est difficile et compliqué à comprendre.

**Tableau 22 : avis des élèves par rapport à une approche différente d'enseignement de cette langue.**

Items		Effectif	Pourcentage
Non		50	83,33%
Oui	Comment?	05	08,33%
	En privilégiant l'interaction en classe		
	En privilégiant l'élève qui est au centre de l'apprentissage	05	08,33%

D'après le tableau ci-dessus, plus de la moitié de la classe souhaite que le cours ne soit pas enseigné différemment. Pour ceux qui pensent le contraire, ils proposent que l'accent soit mis sur l'interaction en classe et sur l'élève : principal acteur du processus enseignement-apprentissage.

**Tableau 23 : opinion des élèves sur les NTIC**

Item		Effectif	Pourcentage
Oui	<u>Dans quel contexte ?</u> Les médias	38	63,33%
	A l'école	04	6,66%
Non		18	30%
Total		60	100%

Ce tableau nous montre que les élèves connaissent en majorité les nouvelles technologiques de l'information et de la communication et ce, dans le contexte médiatique. On peut dire qu'ils sont nés à l'ère de la modernité et des nouvelles technologies.

**Tableau 24 : outil(s) technologique(s) que les élèves utilisent à la maison pour se divertir**

<b>Items</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Ordinateur	20	27,02%
Télévision	19	25,67%
Autres	14	18,91%
Téléphone	11	14,86%
Radio	10	13,51%

Hormis la radio qui a un pourcentage bas, soit de 13,51%, le reste sont les outils technologiques les plus utilisées pour se divertir. Les autres cités sont : la playstation, la tablette numérique, Nintendo 3DS, la Game boy. Bref, nos apprenants ne manquent pas d'outils technologiques pour se distraire. Ils en ont une panoplie.

**Tableau 25 : outil (s) technologique (s) que les élèves utilisent pour apprendre la langue française tout(e) seul(e)**

<b>Items</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Ordinateur	32	42,66%
Autres	14	18,66%
Télévision	12	16%
Téléphone	10	13,33%
Radio	07	9,33%

En ce qui concerne les outils technologiques utilisés lors de l'apprentissage du français, ils sont pour la plupart attirés respectivement par l'ordinateur, la télévision, le téléphone et enfin la radio. Pour les autres, le dictionnaire et le livre sont leur outils d'apprentissage du français bien que n'étant pas technologique.

**Tableau 26 : motivation des élèves à apprendre la langue face aux outils technologiques**

Items	Effectif	Pourcentage
Oui	58	96,66%
Non	02	3,33%
Total	60	100%

Ces apprenants sont presque tous motivés à apprendre la langue française grâce aux outils technologiques cités plus haut. D'où 96,66% de résultat positif.

**Tableau 27 : utilité de ces outils technologiques de manière générale**

Items	Effectif	Pourcentage
Suivre des informations	40	25,31%
Communiquer avec des gens	38	24,05%
Faire des devoirs	27	17,08%
Jouer de la musique	19	12,02%
Jouer au jeu vidéo	18	11,39%
Regarder des films et séries	16	10,12%

D'après les résultats de ce tableau, ces élèves privilégient la fonction didactique de ces outils à leur fonction ludique. C'est à juste titre que les items : suivre les informations, communiquer avec des gens, faire des devoirs ont un plus grand pourcentage par rapport à jouer au jeu vidéo, jouer de la musique et regarder des films et séries.

**Tableau 28 : avis des élèves sur l'existence d'un centre multimédia dans l'établissement.**

Items	Effectif	Pourcentage
Oui	60	100%
Non	0	0%
Total	60	100%

Il existe bel et bien un centre multimédia au lycée bilingue Yaoundé.

**Tableau 29 : procédure d'accès à ce centre**

<b>Items</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Sous recommandation du professeur	46	75,40%
Sous recommandation du directeur du centre	09	14,75%
Sans aucune procédure	04	6,55%
Autres	02	3,27%

L'accès au centre de ressource multimédia passe par une recommandation du professeur.

**Tableau 30 : attitude des élèves face aux difficultés en langue française.**

<b>Items</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Je consulte mon professeur	38	55,88%
Je consulte le net	23	33,83%
Je laisse tomber	07	10,29%

Ces apprenants se sentent beaucoup plus à l'aise avec leur enseignant de français. Voilà pourquoi en cas de difficulté, ils se retournent en majorité vers lui. Mais, près de 34% préfèrent consulter le net. Ce qui est d'ailleurs une très bonne initiative comparé à ceux qui préfèrent laisser tomber la difficulté.

**Tableau 31 : attitude des élèves dans le but d'améliorer leur niveau en langue française.**

<b>Items</b>	<b>Effectif</b>	<b>Pourcentage</b>
Je suis les cours du professeur en classe	39	45,88%
Je regarde les exercices et programmes en français	20	23,52%
Je lis régulièrement mon dictionnaire	13	15,29%
J'étudie les leçons sur le net	13	15,29%

À ce niveau, beaucoup on choisi deux à trois options. Beaucoup pensent que pour améliorer leur apprentissage en français, ils doivent suivre le cours du professeur en classe et regarder les exercices et programme en français.

**Tableau 32 : avis des élèves sur l'usage des outils audio ou vidéo en classe pendant les leçons de français par le professeur ?**

Items	Effectif	Pourcentage
Jamais	32	53,33%
Non	23	38,33%
Oui	04	6,66%
Parfois	1	1,66%

Les élèves de la Form V n'ont rarement voire jamais assisté à un cours de français avec des outils audio ou vidéo.

**Tableau 33: Souhait des élèves de suivre un cours d'audio ou de vidéo en classe de français.**

Items	Effectif	Pourcentage
Oui	54	84,37%
Non	06	9,37%
Autres	04	6,25%

Au vu des résultats de ce tableau, 84% souhaitent suivre un cours de français audio ou vidéo.

## **2. ANALYSE DES DONNÉES LIÉES AUX INTERVIEWS**

### **2.1 Interview des enseignants de french**

#### **❖ Interview n°1**

- Le professeur est un PLEG de sexe masculin, et enseigne depuis 20ans.
- D'après la conjoncture actuelle, ces outils technologiques sont devenus indispensable. Vu l'évolution de la société actuelle, l'enseignant d'aujourd'hui doit chercher à s'arrimer à la nouvelle donne. En conclusion, il devrait promouvoir l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la communication.
- Le professeur parle plutôt de la préparation de la leçon en ce sens que c'est à ce niveau qu'on peut effectivement mettre en contribution les nouvelles technologies. Ce n'est pas possible pendant l'enseignement parce que les salles ne sont pas équipées.

- Il y'a plusieurs façon d'intégrer les TIC dans la préparation d'un cours. Par exemple, en consultant des documents en lignes pour préparer la leçon. Les TIC facilitent la recherche en ligne. Nous pouvons aussi télécharger certains documents.
- Comme suggestions pour l'amélioration du processus E-A, il propose une refonte des programmes scolaires en promouvant l'intégration des TIC dans ces programmes. En outre, il propose une révision de la formation des élèves-professeurs. En d'autre termes, il faut outiller les étudiants, les rôder dans les pratiques enseignantes. La formation des enseignants doit être adaptée aux exigences de l'heure. Aussi, il faut adapter les contenus d'enseignement sur le terrain à ceux de la formation des enseignants. Le constat montre qu'il y a inadéquation entre la formation à l'ENS et les réalités sur le terrain.

#### ❖ Interview n°2

- Le professeur est un PLEG de sexe féminin et enseigne depuis 10 ans
- Elle pense que les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont très utiles surtout dans le domaine de l'éducation.
- Pour elle, les NTIC peuvent aider dans la préparation de la leçon en ce sens qu'elles permettent d'avoir des informations sûres et de sources. Les NTIC offrent la possibilité de vérifier une information dont on doute de la fiabilité. Pendant l'enseignement, les NTIC peuvent faciliter la compréhension des élèves et facilite ainsi le travail.
- Pour améliorer le processus E-A du français chez les anglophones, elle propose l'intégration de façon effective des NTIC dans les pratiques enseignantes. Pour elle, les NTIC peuvent susciter plus d'intérêt de la part des apprenants et le professeur a plusieurs possibilités de choix quant à la technique d'approche de la leçon.

#### ❖ Interview n°3

- Le professeur est un PCEG de sexe masculin. Il enseigne depuis 03ans.
- Les TICE sont une bonne initiative. C'est important pour l'enseignant. Nous devons favoriser cette démarche pour développer et faciliter l'enseignement.
- Les TICE permettent de maitriser les informations que l'on propose aux élèves pendant l'enseignement. Ils facilitent l'apprentissage des élèves étant donné que ces derniers sont motivés par l'usage de ces outils et font preuve de plus d'intérêt à suivre le cours.

- Si les TICE étaient effectives, les élèves pourraient s'adapter à l'enseignement moderne qui est pratiquée dans les pays développés. De plus, elles aident facilement à acquérir des connaissances à moindre coût.
- Comme suggestion, ils proposent une amélioration des conditions de travail des enseignants. Les enseignants n'ont pas de bureau dans la salle de classe, pas de chaise pour s'asseoir. Il faut revoir les effectifs dans les salles de classes. On pourrait aussi faciliter l'accès aux nouvelles technologies dans les salles de classes. En d'autres termes, équiper les salles de classe de tout dispositif nécessaire pour recevoir les outils informatiques.

#### ❖ Interview n°4

- Le professeur est un PCEG de sexe féminin et enseigne depuis 05ans.
- Les TICE sont des outils indispensables pour la bonne marche de l'enseignement.
- Ces outils sont surtout importants pendant la préparation d'une leçon. Ils offrent toutes les possibilités à l'enseignant de diversifier ses contenus et adapter son enseignement.
- Un cours de langue avec usage des TIC favorise l'interaction en classe. les élèves seront très excités et attentifs et la leçon sera mieux assimilée.
- Elle suggère que l'intégration des NTIC soit effective dans nos lycées et collèges. Pour ce faire, on pourrait étendre le réseau internet depuis le CRM jusqu'à la salle de classe. on pourrait équiper les salles de classe et permettre que chaque élève soit concerné par la chose.

### 2.2 L'interview avec le directeur du CRM

- Le CRM est un centre d'appui à l'action pédagogique.
- Elle contient des ressources pédagogiques, placé sous forme d'intra-net, banque de ressources pédagogiques et traitement des données du lycée (bulletins de note, statistiques etc.). Ce centre est ouvert à tous les professeurs de discipline confondue. Les élèves y ont aussi accès mais leur accès est régularisé.
- Le CRM est doté d'une équipe de moniteur formé à l'ENS. Ces moniteurs aident aussi bien les professeurs de discipline que les enseignants dans la manipulation de l'outil informatique.
- Un professeur de langue peut dispenser son cours au sein du CRM. la procédure est très simple. Il devra passer au bureau du CRM 02 jours à l'avance pour remplir une fiche de liaison en spécifiant les raisons pour lesquelles ils sollicitent le CRM. Il doit aussi préciser le jour et l'heure à laquelle il souhaite utiliser la salle. Le directeur ayant



visé la fiche, lui cochera un moniteur pour l'aider dans les appareils tels que les projecteurs, câbles, ordinateurs, baffles... lors du déroulement effectif dudit cours.

- Le rôle du CRM est de mettre à la disposition des enseignants des ressources pédagogiques leur permettant d'améliorer les contenus d'enseignement et aussi varier les moyens de transmissions de savoirs pour ainsi capter l'attention des élèves. Le CRM permet de motiver les apprenants à apprendre la langue, il permet aussi d'éveiller leur curiosité et faciliter ainsi l'apprentissage.

### **3. ANALYSE DES DONNÉES LIÉES A L'OBSERVATION**

#### **3.1 Observation à l'intérieur et à l'extérieur de la classe de french**

Des notre arrivé au LBY, nous avons constaté que la langue de base utilisé par les apprenants est le français. En effet, aussi bien qu'on se trouve dans le secteur des anglophones que dans le secteur des francophones, les élèves du LBY utilisent majoritairement la langue française pour communiquer. Notre enquête s'est déroulée en Form V. Dans cette classe, nous avons observé que le cours de langue française est très relax et, à priori, les apprenants s'expriment assez bien en français. Nous avons constaté que ces élèves aiment la langue française, le cours de langue française et leurs professeurs de langue française.

En ce qui concerne les professeurs de french, ils sont tous très hospitaliers et serviable. Tout au long de la semaine écoulée, nous avons eu de très bons rapports. Ils ont été toujours très disponibles à nous aider et à nos prodiguer des conseils aussi bien dans le cadre de cette recherche que dans la pratique enseignante sur le terrain. Nous avons observé que les professeurs sont pour la plupart aimé de leurs élèves. Ils ont la conscience professionnelle et aiment leur travail. Tous sont animés par le désir d'accroître le taux de réussite des élèves. De plus, il existe une étroite et franche collaboration entre les enseignants et les élèves et le respect est mutuel. Nous avons aussi remarqué que les enseignants de french aiment motiver les élèves par des promesses, des bonus de points, des cadeaux etc. en somme, ils sont très dévoués, compétents et sérieux.

### 3.2 Fiche pédagogique d'une leçon de grammaire

Nom du professeur	Nguegang Tidoh Carmelle
Filière	Lettres bilingues 5
Établissement	Lycée bilingue de Yaoundé
Classe	Form V A
Effectif	65
Cours	Grammaire
Leçon	Les adjectifs possessifs
Durée	50 min
Matériels didactiques	Un projecteur, des baffles, une machine, des logiciels (PowerPoint, Word etc.)

**Pré-requis** : les élèves peuvent donner l'appartenance de quelqu'un ou de quelque chose en utilisant plus ou moins correctement les adjectifs possessifs.

**OPO** : à la fin de la leçon, les élèves devront être capable de

- 1) Définir l'adjectif possessif
- 2) Identifier les adjectifs possessifs
- 3) Utiliser couramment les adjectifs possessifs dans les situations de vie réelle

**Date** : lundi, 20 Avril 2015

**Corpus** :

1. Mon petit-frère a déchiré son cahier ce matin.
2. Ton livre est posé sur ma table.
3. Ma maison est située à Ekounou.
4. Jean a mangé toute sa nourriture hier.
5. Joseph a perdu tous ses documents dans un taxi.

<b>Etapes</b>	<b>OPI</b>	<b>Contenus</b>	<b>Support</b>	<b>Activités d'E/A</b>	<b>Évaluation</b>	<b>Durée</b>
Vérification des pré-requis	Les élèves devront être capable d'exprimer l'appartenance avec des adjectifs possessifs plus ou moins correctement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est mon livre</li> <li>- C'est ton stylo</li> <li>- C'est ma règle</li> </ul>	La vidéo	Orale	<p>De quoi parlent ces élèves dans la vidéo ?</p> <p>A qui appartient ce livre dans la vidéo ?</p> <p>Comment peux-tu dire que ce livre lui appartient ?</p>	05min
Manipulation	Les élèves devront être capable d'analyser et de comprendre le fonctionnement des adjectifs possessifs	Le corpus	PowerPoint	<p>Lecture magistrale et lecture des élèves</p> <p>Repérage des adjectifs possessifs.</p> <p>Analyse du corpus</p>	<p>Trois élèves pour lire notre corpus.</p> <p>Repérez les mots soulignés dans le corpus.</p> <p>Comment appelle t'on ce genre de mots ?</p> <p>Donnez leur nature.</p>	40min

		<p><b><u>Résumé</u></b> : les adjectifs possessifs</p> <p>On appelle adjectif possessif un mot qui permet de déterminer l'appartenance de quelqu'un ou quelque chose dans une phrase.</p> <p><u>Exemple</u> : mon,</p>		L'écrit	<p>Comment fonctionnent les adjectifs possessifs ?</p> <p>Quels sont les mots qui viennent après les adjectifs possessifs ?</p> <p>Quel est l'adjectif possessif employé devant le mot « petit-frère » ? devant le mot « cahier » ?</p> <p>Quel est le genre et le nombre de ces mots ?</p> <p>Quel rôle joue l'adjectif possessif devant ces mots ?</p>	
--	--	--	--	---------	--	--

		<p>ma, ton, votre, vos, tes</p> <p>L'adjectif possessif joue le rôle de déterminant défini devant un nom. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.</p> <p><u>Exemple</u> : la voiture de mon père est neuve.</p> <p>Classification des adjectifs possessifs en fonction des pronoms personnels :</p> <p>1<sup>ère</sup> personne : mon, ma, mes</p> <p>2<sup>ème</sup> personne : ton, ta, tes</p> <p>3<sup>ème</sup> personne : son, sa, ses.</p> <p>Pronoms personnels pluriels et leurs adjectifs possessifs.</p> <table border="1"> <tr> <td>Nous</td> <td>Nos</td> </tr> <tr> <td>Vous</td> <td>Vos</td> </tr> <tr> <td>Ils/ Elles</td> <td>Leurs</td> </tr> </table>	Nous	Nos	Vous	Vos	Ils/ Elles	Leurs				
Nous	Nos											
Vous	Vos											
Ils/ Elles	Leurs											

Evaluation	Les élèves devront être capable d'identifier les adjectifs possessifs et de les utiliser correctement	Les adjectifs possessifs de la vidéo	La vidéo	L'écoute L'écrit L'oral	Écoutez attentivement cette vidéo et relever les adjectifs possessifs qui s'y trouvent. Discutez avec votre camarade le plus proche de cette vidéo en utilisant les adjectifs possessifs que vous avez relevé.	05mins
------------	---	--------------------------------------	----------	-------------------------------	---	--------

## **Déroulement de la leçon**

La leçon a débuté à 10h 50mins. Des l'arrivée et l'installation des élèves dans le CRM, nous avons salué l'assistance et remercié le professeur-encadreur pour avoir permis que le cours soit dispensé par une stagiaire dans le cadre de la recherche. Nous avons aussi remercié la monitrice pour sa disponibilité et son assistance.

Après ce petit discours, la monitrice nous a aidés à lancer la première vidéo qui nous a servi de mise en train pour la leçon. Il était question dans cette vidéo d'un dialogue entre 03élèves dans une salle de classe. Ils discutaient par rapport à l'appartenance d'un sac, d'un livre et d'un cahier posés sur un banc de classe. Pendant, la projection, les élèves regardaient attentivement la vidéo et le silence régnait dans la salle. À la fin de cette vidéo, nous avons demandé aux élèves de quoi il était question dans la vidéo. En un lap de temps, une multitude de mains étaient levées. Les différentes réponses apportées à ces questions étaient toutes justes. Preuve qu'ils ont compris la quintessence de la vidéo.

Par la suite, nous avons procédé à l'étape de la manipulation. A cet effet, nous avons projeté une série de 10 phrases à l'aide du logiciel PowerPoint. Ces phrases constituaient notre corpus. Le professeur a entamé la lecture magistrale et les élèves ont poursuivi par une lecture à haute voix. Après les différentes lectures, le professeur a demandé aux élèves d'identifier les mots qui montrent l'appartenance dans les phrases prononcées. A ce niveau encore, les élèves n'ont pas hésités à lever le doigt pour répondre à la question. Ce qui a rendu le professeur un peu embarrassé parce qu'il n'était pas question pour nous de privilégier certains élèves et d'en frustrer d'autres. Après le relevé de ces mots, nous leur avons demandé quel est le terme générique utilisé pour désigner ces mots. Les élèves n'ont pas prompt à la réponse. Par-dessus tout, tous étaient très concentrés à chercher la réponse. Au bout de quelques secondes de réflexion, l'un d'eux leva le doigt. Mais sa réponse n'était pas correcte. Un autre encore leva le doigt et ce n'était toujours pas la réponse. Compte tenu de la difficulté pour ces élèves à répondre, nous avons essayé de reformuler la question en des termes plus simplifiés. Immédiatement après cela, un petit enfant leva le doigt et trouva la réponse. C'était fantastique ! Nous avons demandé à la classe de lui donner des applaudissements bien mérités. Certains chuchotaient en disant qu'ils avaient la réponse mais n'était pas sur que c'était la bonne. Par la suite, nous avons posé deux à trois questions de compréhension pour permettre aux élèves de comprendre comment les adjectifs possessifs fonctionnent.

Après cette étape, nous avons projeté le résumé de la leçon et les élèves l'ont copié dans leurs cahiers. En fait, ce résumé avait été préparé et saisi puis enregistré dans PowerPoint la veille.

La dernière partie de cette leçon était l'évaluation. En effet, il s'agissait pour nous d'évaluer la compréhension de la leçon par les élèves. Pour ce faire, nous avons fait visionner aux élèves une autre vidéo. A la suite de cette vidéo, nous leur avons assigné un travail d'interaction à propos de la vidéo. Cette étape s'est très bien déroulée et les élèves étaient enthousiastes de s'exprimer en toute confiance parce qu'ils étaient sur de ce qu'ils avaient regardé et ne doutaient pas de leur réponses.

En fin de compte, l'ensemble de la leçon s'est bien déroulée et les élèves étaient suffisamment motivés, participatifs. La classe était interactive et joviale. Le professeur-encadreur était satisfait de la leçon. Il a souligné le fait que les élèves étaient très motivés à suivre le cours. Ils ont montré beaucoup d'intérêt pour la leçon et c'était d'ailleurs, la première fois qu'ils assistaient à un cours de langue française dans le CRM.

Arrivé au terme de ce chapitre qui traitait de la procédure d'enquête sur le terrain, nous avons pu présenter l'instrument de collecte que nous avons utilisé à cet effet. Il s'agissait des questionnaires adressées aux enseignants et aux élèves, des interviews à l'égard du Directeur du CRM du LBY et des enseignants de french et enfin des observations tant à l'intérieur de la salle de classe qu'à l'extérieur. Ces trois outils nous ont permis de collecter des données assez considérables pour confirmer et infirmer les hypothèses dans la suite du travail. Nous avons rencontré quelques difficultés pendant la collecte notamment l'indisponibilité des enseignants qui quelque fois paraissaient quant au remplissage des questionnaires. Cependant, l'enquête s'est bien déroulée dans l'ensemble. Dans la suite du travail, nous allons analyser les données recueillies sur le terrain.

Le présent chapitre a porté sur la présentation et l'analyse des données collectées sur le terrain. Nous avons résumé ces analyses sous forme tabulaire et linéaire. Nous pouvons retenir que la question de la place des NTIC dans l'E-A du français dans le sous- système anglophone est assez préoccupante. Dans le chapitre qui va suivre, nous allons essayer de valider nos hypothèses de départ. Puis, nous ferons une interprétation générale des données.



## **CHAPITRE IV : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES**

Ce chapitre porte sur l'interprétation générale des données recueillies sur le terrain ainsi que la vérification des hypothèses. Dans l'interprétation, nous allons nous attarder sur les résultats des données que nous avons obtenus et les interpréter de manière globale tout en tenant compte de l'objectif de notre travail. La vérification quant à elle va porter sur la validation ou l'invalidation des hypothèses que nous avons émises au départ.

### **I. INTERPRÉTATION GÉNÉRALE DES RÉSULTATS**

L'analyse des données sur le terrain montre à suffisance qu'un certain nombre de choses est à revoir dans l'intégration effective des NTIC. Le constat est clair, à travers les analyses des questionnaires, interviews et observation. Nous sommes rendues à l'évidence que l'amélioration du processus E-A peut passer par la prise en compte du facteur technologique dans l'éducation. Pour ce qui est des enseignants, tous sont d'avis que l'outil informatique peut apporter un plus au devenir de l'éducation au Cameroun. Malgré le fait du manque d'infrastructures adéquates pour la cause, les enseignants de french sont convaincus que les NTIC sont d'un apport indéfectible dans l'amélioration des pratiques enseignantes. Pendant la leçon, nous avons pu observer toute l'attention et la concentration qu'on fait preuve les élèves de Form V. la principale raison de leur comportement étaient qu'ils appréciaient la leçon étant donné qu'elle s'est déroulée dans le CRM avec tout le matériel disponible pour la circonstance. En réalité, les élèves étaient fascinés parce qu'ils n'avaient jamais assisté au cours de langue dans cette salle.

En ce qui concerne l'analyse des questionnaires distribués aux élèves, nous pouvons dire de manière globale que ces apprenants connaissent déjà bien l'outil informatique puisqu'ils s'en servent à la maison pour se divertir. De ce qui est de l'apprentissage du français, ils utilisent aussi bien ces appareils et se sentent plus motivés à apprendre davantage la langue qu'avec autres choses comme le dictionnaire, le manuel scolaire etc. C'est d'ailleurs ce que nous révèle le tableau 25 et 26.

Il ressort de cette enquête que les enseignants de français essayent tant bien que mal de se conformer à la nouvelle approche communicative malgré qu'ils soient à la traîne pour ce qui est de l'intégration de l'outil multimédia dans leur pratique professionnelle.

Pour ce qui est des élèves, l'on relève une volonté de s'intéresser à l'apprentissage quotidien de la langue. Cette motivation est cependant freinée par un manque d'accès aux outils facilitateurs du processus Enseignement-Apprentissage. L'enseignant tout comme l'élève établissent un lien entre les différentes structures présentes dans leurs établissements. Cependant, il se pose le problème de la mise en œuvre suivi de l'exploitation véritable de ces ressources

Pour terminer, l'élève et les enseignants qui sont les deux piliers de l'E-A de cette discipline sont conscients de la portée de l'intégration des TIC dans l'enseignement. L'enseignant aujourd'hui fait face à de multiples challenges. Il doit pouvoir relever le défi de la mondialisation en se conformant à la conjoncture actuelle. L'élève, qui est au centre même du processus enseignement- apprentissage à recours à l'enseignant en cas de difficulté. Par ailleurs, il pourrait aussi bien avoir recours au net s'ils étaient au préalable avertis de l'importance du net dans l'apprentissage de la langue française. C'est ce que nous révèle le tableau 30 dans la mesure où près de 56% d'apprenants, face à une difficulté, consulte leurs professeurs de français et seulement 34% consulte le net. Il y'a donc de quoi penser que ces élèves sont encore enracinés dans les méthodes anciennes où le professeur possédait le savoir et les élèves étaient des tabula –raza. Ils devaient toujours avoir recours à lui en cas de difficulté parce qu'il était la source de connaissance. Bref, les temps ont changé et nous sommes à l'ère des nouvelles technologies et cela doit être pris en considération dans tous les secteurs de la société surtout dans le secteur de l'éducation.

## **II. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES**

Parvenu à ce niveau, nous allons procéder à l'étape de la vérification des hypothèses. Tout d'abord, une hypothèse est un mode de raisonnement qui part d'un à priori, d'une affirmation ou mieux d'une proposition de réponse à la question posée au départ qu'il s'agira par la suite de confirmer ou d'infirmer. Nous avons émis une hypothèse générale que nous avons éclatée en deux hypothèses spécifiques. Pour ce faire, nous allons nous servir des analyses de données recueillies sur le terrain à travers les questionnaires, les interviews et les observations.

### **1. Hypothèse générale**

L'hypothèse générale que nous avons émise est la suivante : les NTIC ont une place importante dans l'E-A du français en milieu anglophone. Cette hypothèse est validée grâce au tableau 13 qui nous révèle l'opinion des enseignants par rapport à l'utilité des NTIC. En effet,

50% des enseignants de french pensent que les NTIC peuvent motiver les élèves à apprendre davantage la langue. 33% estime qu'elle pourra améliorer le niveau de langue des apprenants et 17% qu'elle pourra consolider l'interaction en classe et la rendre joviale. Bref, les nouvelles technologies sont essentiellement d'un apport positif dans le processus enseignement-apprentissage du french.

De plus, nous avons le tableau 26 qui représente l'avis des élèves par rapport à l'intérêt qu'ils accordent à l'apprentissage de la langue française à l'aide d'un outil technologique. A travers ce tableau, nous percevons clairement que 97% d'apprenants anglophones se sentent à l'aise lorsqu'ils apprennent la langue avec un outil technologique. D'où l'importance capitale des NTIC dans l'E-A de la langue française chez les Form V.

De même, les interviews menées auprès des enseignants de french nous ont permis de comprendre que l'outil informatique a une place prépondérante dans l'enseignement de la langue française chez les anglophones en ce sens qu'elles suscitent chez les élèves l'enthousiasme, la curiosité et le désir d'apprendre. Pour l'enseignant, il reste celui par qui le savoir se transmet. De ce fait, il doit disposer de tous les moyens nécessaires pour accomplir sa tâche. Cela étant, l'informatique reste l'outil le plus adéquate dans cette démarche. Même si la difficulté reste encore au niveau de son utilisation voire de sa manipulation. Car, bon nombre d'enseignants ne savent pas manipuler l'outil informatique.

Toujours dans la validation de cette hypothèse, nous allons prendre l'analyse de l'interview effectuée avec le Directeur du centre de ressources multimédia du Lycée Bilingue de Yaoundé. En effet, un centre de ressources multimédia est un centre d'appui à l'action pédagogique. Ce qui signifie que le centre regroupe tous les éléments nécessaires pour appuyer l'action pédagogique et par ricochet améliorer le processus enseignement-apprentissage. Le centre met à la disposition des enseignants des ressources pédagogiques leur permettant d'améliorer les contenus d'enseignements et de varier les moyens de transmissions de savoir. L'objectif étant de capter l'attention des élèves et de susciter beaucoup plus d'intérêt pour la chose.

Au vu de tout ce qui précède, nous pouvons véritablement conclure que l'hypothèse selon laquelle les NTIC sont importantes dans l'amélioration du processus E-A de la langue française dans le sous-système éducatif est vérifiée.

## **2. Hypothèse secondaire n°1**

La première hypothèse est celle-ci : on pourrait enrichir nos établissements d'infrastructures techniques. À ce titre, nous dirons que d'après l'analyse des données recueillies sur le terrain, plus de la majorité des enseignants de french se plaignent du fait qu'ils aimeraient bien enseigner une leçon avec usage des TIC mais les salles de classe ne sont pas disposées à accueillir le matériel, faute d'électricité dans les salles de classes, manque de prises etc. Hormis le CRM, aucune salle de classe n'est préparée pour accueillir un quelconque dispositif. Cette idée se justifie grâce au tableau 11 qui représente l'avis des enseignants sur l'usage des NTIC en classe de french. D'après ce tableau près de 17% de professeurs ont déjà utilisé l'outil informatique pour enseigner et cela s'est fait dans le CRM. En ce qui concerne le reste, soit 83% de pourcentage, ils n'ont jamais fait usage des NTIC. Les raisons sont les suivantes : pour 58%, il y'a manque de dispositifs, manque d'infrastructures, pour 25%, le contexte n'est pas favorable. Par contexte, ils entendent ici les effectifs pléthoriques dans les salles de classe, le temps qui leur est imparti etc. le constat est le même lors des interviews. Ce qui démontre à suffisance que nos établissements ont besoin d'une innovation sur le plan technologique. En conclusion, notre première hypothèse secondaire est validée.

## **3. Hypothèse secondaire n°2**

La deuxième hypothèse secondaire est la suivante : on pourrait intégrer les nouvelles technologies dans l'enseignement de la langue française en classe anglophone. Cette hypothèse se justifie en ce sens que, si d'après le tableau 11, 83% de professeurs n'utilisent pas l'outil technologique ni pour préparer le cours ni pour enseigner, cela implique que les TIC ne sont pas intégrés dans l'enseignement de la discipline. De plus, le programme scolaire ne prévoit pas cela dans ses enseignements. En outre, c'est à peine si les enseignants de french connaissent des sites d'apprentissage du français à proposer à leurs élèves. Aussi, l'analyse du tableau 16, nous permet de comprendre que malgré l'avancé technologique du monde surtout dans le domaine de l'éducation, seulement 17% d'enseignants de french proposent des thèmes aux élèves qu'ils iront chercher sur le net. Ceci dans l'optique de promouvoir des activités d'apprentissage de la langue au jour le jour. Par ailleurs, 42% préfèrent donner des sujets de productions d'écrits et le reste des exercices tirés du livre. Ceci pose un véritable problème dans la mesure où l'apprenant n'éprouve aucun intérêt dans l'exercice de cette tâche. Or, l'intégration des nouvelles technologies s'avère être d'une

importance capitale pour une formation moderne de la jeunesse camerounaise. Enfin, selon les analyses que nous propose le tableau 9, nous constatons que l'usage des NTIC n'est pas prévu dans les programmes de français aux anglophones. C'est à juste titre que 67% d'enseignants de la discipline ont répondu défavorablement. Ce qui renforce la justesse de notre hypothèse selon laquelle les NTIC doivent être intégrés dans l'enseignement de la langue française aux anglophones.

En définitive, ce travail a porté sur l'interprétation générale des résultats ainsi que la vérification des hypothèses. Il ressort de cette enquête que les enseignants de français essayent tant bien que mal de se conformer à la nouvelle approche communicative malgré qu'ils soient à la traîne pour ce qui est de l'intégration de l'outil multimédia dans leur pratique professionnelle. Pour ce qui est de l'hypothèse générale, le tableau 26 qui représente l'avis des élèves par rapport à l'intérêt qu'ils accordent à l'apprentissage de la langue française à l'aide d'un outil technologique nous montre clairement que 97% d'apprenants anglophone se sentent à l'aise lorsqu'ils apprennent la langue avec un outil technologique.

**TROISIEME PARTIE : INTÉGRATION DES NTIC DANS L'E-A  
DU FRANÇAIS EN FORM V DU LBY : UN MOYEN DE  
MOTIVATION DES APPRENANTS**

Dans la troisième partie de notre travail qui s'intitule l'intégration des NTIC dans l'E-A du français au Form V du LBY : un moyen de motivation des apprenants, il est question pour nous de trouver des stratégies pour susciter l'intérêt des élèves pour la langue française. Ce travail se situe dans le domaine de la didactique du français à l'endroit des apprenants anglophones, plus précisément ceux de Form V. De ce fait, il est judicieux de rappeler le problème que pose notre sujet car comme le dit Paul Leedy et Ormord Jeanne Ellis (1989 : 45-46). « *Le problème est le pivot central autour duquel tout les efforts de recherche convergent [...] c'est à partir d'un énoncé non équivoque du problème que la recherche commence*<sup>32</sup> » autrement dit, que peut-on trouver quand on ne sait pas ce qu'on cherche. Ainsi, notre sujet pose le problème suivant : comment amener les élèves du sous- système éducatif anglophone à s'intéresser à la langue française lors du processus d'E -A de celle-ci par le biais des NTIC ? De ce problème découle une série de questions faisant office de problématique. Qu'est-ce qui fait que les élèves anglophones n'arrivent pas à bien parler et à bien écrire le français au bout de 05ans d'études. Pourtant, ils font des jeux vidéo en français, écoutent de la musique en français etc. Quels sont les outils technologiques qui peuvent aider dans l'enseignement apprentissage du français tant à l'oral qu'à l'écrit ? Comment enseigner le français aux anglophones à l'aide d'un outil technologique ? Nous allons répondre à ces questions dans le cinquième chapitre et nous terminerons notre travail par les implications pédagogiques adressées au MINESEC / MINESUP les enseignants de french et enfin aux élèves de FormV et leurs parents.

---

<sup>32</sup> L. Paul et J.E. Ormord, practical Research, New York, Macmillan, 1989, P 45-46.

## **CHAPITRE V : NTIC ET INNOVATION PÉDAGOGIQUE DANS LES PRATIQUES ENSEIGNANTES ET APPRENTISSAGES DANS LE SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE AU CAMEROUN**

Dans ce chapitre, nous allons traiter de l'importance des nouvelles technologies dans l'enseignement et l'apprentissage du FLS 2 au Cameroun. Pour ce faire, nous proposons que la pédagogie soit désormais centrée sur les nouvelles technologiques. Aussi, nous allons proposer quelques ressources technologiques indispensables pour l'enseignement et l'apprentissage dans une classe de FLE.

### **I- VERS UNE PÉDAGOGIE CENTRÉE SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES**

La pédagogie peut se définir comme un ensemble de méthodes et techniques d'enseignement destinées à assurer dans les meilleures conditions possibles la transmission et l'appropriation du savoir, en fonction des données de la psychologie et de la physiologie infantine<sup>33</sup>. Le problème de l'intégration des TIC en pédagogie ne se situe plus au niveau de sa mise en place mais plutôt au niveau de la procédure d'appropriation effective de celle-ci. Les TIC ont une place importante dans le processus enseignement- apprentissage de la langue. Mais, elles peuvent en aucun cas remplacer le pédagogue. Utiliser les TIC ne veut pas dire que les outils technologiques vont remplacer l'enseignant ou que le cours dispensé aux élèves se résume à un défilé de schémas et de théorie sur un écran, ou que l'enseignant soit exclu du processus et soit sans importance pour les élèves. Bien au contraire, les TIC ne supplanteront jamais l'enseignant. Ces outils apportent un plus dans la pédagogie en ce sens qu'ils apportent une valeur ajoutée à l'acte d'enseignant. Par exemple, ils permettent de mieux visualiser les phénomènes de construction dans l'espace, des changements d'état et de mieux tester les hypothèses et des pistes de solution et en fin, de mieux comprendre certaines notions. Bref, la nouvelle technologie met à la disposition de l'enseignant des moyens nécessaires pour faciliter et améliorer les apprentissages des élèves.

Elle propose à l'enseignant une place de choix en ceci qu'elle lui donne la responsabilité d'apprendre aux élèves comment trier, vérifier, comparer, classer, ordonner

---

<sup>33</sup> Fleur Nadine Mvondo Mvondo, être enseignant en Afrique aujourd'hui : héritage, défis et perspectives. Harmattan, Cameroun, 2013.



toutes les informations recueillies de manière illimitée et dont les sources sont parfois douteuses. En d'autres termes, les TIC sont comme des contrôleurs de la chose enseignée, des vérificateurs des messages reçus par les apprenants et enfin des stimulateurs d'apprentissages.

### **1. TIC : stimulateur d'apprentissage**

L'idée d'introduire des machines, ordinateurs, vidéoprojecteurs, magnétophones ne date pas d'aujourd'hui. En effet, Jacques Hebreinsteit nous révèle dans *le bulletin de l'EPI* qu'il remonte au début des années 60. Au Cameroun, les nouvelles technologies entrent dans le domaine de l'éducation dans les années 90 avec la réforme de 1993. A cet effet, le MINESEC a mis sur pied des projets suivants :

- l'introduction de l'informatique comme épreuve obligatoire aux examens de l'enseignement secondaire général
- L'interconnexion des centres de ressources multimédia afin d'en faire une plate-forme physique et dynamique,
- le début officiel de la filière technologie de l'information
- La mise sur pied d'un pôle de réflexion sur les logiciels libres<sup>34</sup>.

On parle désormais de technologies éducatives. C'est-à-dire un ensemble d'outils technologiques contribuant à assurer et à faciliter l'apprentissage. Elle englobe l'intégration de l'ordinateur et de toutes les périphéries telles que logiciels, didacticiels, visio, audio, vidéo, document imprimé etc. Les technologies éducatives font toujours état d'une bonne ressource pédagogique. Au LBV par exemple, l'établissement fait preuve d'une bonne ressource pédagogique à travers le CRM. Une ressource pédagogique est en effet l'ensemble d'information, document, logiciel, programme, banque de donnée etc. ces différents éléments permettent à l'enseignant de véhiculer, transmettre les concepts et contenus d'enseignements. L'apprenant a donc plus de possibilité de compréhension et d'assimilation véritable du cours. Pour mener à bien cet épreuve, l'enseignant doit pouvoir s'assurer de :

- L'adaptation de l'environnement à un environnement cognitif en perpétuel mutation,
- la motivation accrue pour la recherche personnelle,
- la facilitation de la collaboration et de l'interactivité dans le travail
- la compréhension aisée de certaines notions et concepts grâce à la disponibilité des capsules (vidéo, didacticiel),
- la possibilité de développement des compétences connexes.<sup>35</sup>

---

<sup>34</sup>D.Mbock, L'informatique pédagogique au Cameroun, mars 2008. <http://www.edutice.archives-ouvertes.fr>

<sup>35</sup>Fleur Nadine Mvondo Mvondo, La pédagogie par les TIC : de la théorie à la pratique, INEDIT,P 13

De plus, intégrer les TIC dans la classe est un moyen de motivation non seulement pour l'enseignant mais aussi et surtout pour l'élève. Ce dernier se sent à l'aise avec son nouvel environnement. Aussi, il est à noter que tous ne disposent pas d'outil informatique à la maison. Ils sont donc des privilégiés dans le sens où l'école moderne leur offre la possibilité de disposer d'un Centre de ressources multimédia qui contient une gamme variée de ressources pédagogiques et de matériel informatique. En tant que stimulateur de l'apprentissage, les NTIC participent à développer les aptitudes intellectuelles des élèves. L'élève, étant donné qu'il est le principal meneur de son apprentissage se rend compte de son évolution et de son acquisition involontaire de nouvelles aptitudes mentales et cognitives. Il va sans doute s'approprier aussi aisément la langue française et développer les 04 compétences linguistiques qui sont écouter, lire, parler et écrire.

Une intégration réussie des technologies dans la pédagogie est effective lorsque leur usage facilite et bonifie l'apprentissage. Fleur Nadine Mvondo Mvondo<sup>36</sup> résume les différents apports des TIC en ceci :

- Gain de temps d'apprentissage : « l'utilisation pédagogique de jeux multimédias pour l'enseignement et l'apprentissage des langues ».
- Réduction de la taille des groupes : au lieu de prendre la salle dans son entièreté, celle-ci peut être divisée en petits groupes, chacun s'occupant d'une activité précise.
- Gain en terme de volume de travail lorsqu'on a à faire face aux effectifs pléthoriques. Les TIC offrent la possibilité de faire le maximum. L'enseignant qui joue le rôle de superviseur se dépense relativement moins.
- Meilleure appropriation des connaissances : le principal atout du multimédia est de permettre comme le souligne Chapelle(1998) de présenter un discours tout en faisant ressortir ses caractéristiques.
- Motivation prononcée : la motivation peut naître du choix de thèmes intéressants par les apprenants.

Outre, quelques fonctions des TIC dans la pratique pédagogique sont représentées par le schéma ci-dessous

---

<sup>36</sup>Ibid



**Schéma 1: L'importance des TIC dans la pratique pédagogique**

## **2. Enseigner avec les TIC/enseigner par les TIC**

Le but d'enseigner avec les TIC dans l'enseignement n'est pas une décision fortuite. Son but est de favoriser, faciliter l'apprentissage. Pour Clark &Dunn(1991) la pratique pédagogique s'étend sur plusieurs niveaux tel que la représentation de l'enseignement, la planification effectuée, l'organisation de la classe, du type d'apprenants et/ou caractéristiques personnelles intégrées dans l'acte d'enseigner et dans les méthodes d'évaluation utilisées.

Utiliser les TIC c'est en d'autres termes rendre l'enseignant suffisamment outillé à travers l'enrichissement des leçons préparées et qui vont être dispensées à travers les recherches effectuées sur le net pour s'assurer de la pertinence et de la justesse des informations qu'il dispose déjà. Bref, enseigner avec les TIC c'est utiliser les TIC aussi bien, dans la préparation des leçons que dans la transmissions en salle de classe pendant son enseignement.

### **Enseigner par les TIC d'après Fleur Nadine Mvondo**

C'est l'utilisation des gadgets électroniques diverses téléphones, iPod, iPhone, iPad, internet etc. comme auxiliaire d'enseignement, visionnement d'une vidéo en classe par internet, discussion à travers un forum, un chat ou un réseau social pour traiter un thème particulier, utilisation d'article de journaux, papier ou numérique pour aborder

certains aspects de l'apprentissage de la langue maternelle ou un sujet d'actualité<sup>37</sup> .

C'est en quelque sorte une pédagogie de soutien à l'enseignement des disciplines scolaires. Elles permettent à l'apprenant de se familiariser à son milieu, de s'adapter à la conjoncture actuelle au nouveau moyen de communication dont il est quotidiennement confronté.

Plusieurs spécialistes en la matière ont élaboré des théories permettant d'intégrer les TIC en pédagogie. Pour Morin<sup>38</sup>, l'intégration des TIC s'effectue en 6 étapes.

- Étape 1 : la connaissance technologique
- Étape 2 : les TIC pour la didactique
- Étape 3 : les TIC pour la prestation en classe
- Étape 4 : les TIC pour communiquer
- Étape 5 : les TIC pour la collaboration
- Étape 6 : les TIC pour l'apprentissage et l'intégration.

En d'autres termes, l'intégration des TIC se fait dans une progression dans le temps et les étapes se suivent et se succèdent.

D'après Rabit<sup>39</sup>, le processus se passe en 4 stades :

- La Sensibilisation
- L'utilisation personnelle
- L'utilisation professionnelle
- L'utilisation pédagogique

Pour lui, l'enseignant est d'abord motivé à utiliser les TIC dans sa pratique enseignante. Tout part d'un intérêt à vouloir modifier, remodeler les pratiques enseignantes pour aboutir à l'intégration des TIC. Donc, c'est la motivation qui pousse l'enseignant à intégrer les TIC dans sa pédagogie.

---

<sup>37</sup>Ibid

<sup>38</sup> Morin, « ma petite histoire d'intégration des TIC en pédagogie » de la revue pédagogique citée par Fleur Nadine Mvondo, P27.

<sup>39</sup>Rabit, Analyse du cheminement qui amène des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication(TIC) en classe. Thèse de doctorat, université du Québec à Montréal cité par Fleur Nadine Mvondo P 30

En dépit de tout, l'intégration est atteinte et réussie lorsque : « *l'informatique permet aux enseignants de faire mieux ce qu'ils font déjà ou bien de faire des choses différemment des pratiques traditionnelles.* » (Bracewell & alii, 1996). À ce titre, les TIC deviennent alors des outils de transmission des savoirs, un moyen pratique des pédagogies. Christian Barretti poursuit dans la même logique en stipulant que l'intégration des TIC est visible lorsque l'enseignant à l'opportunité de pratiquer une didactique plus diversifié qui lui permettra d'atteindre tous les objectifs définis par le programme d'étude.

## **II. LES RESSOURCES POUR LA CLASSE**

Ce point est essentiel dans l'élaboration de notre travail en ceci qu'il traite des différents outils et matériaux en accord avec l'environnement de base : la salle de classe. Les ressources pour la salle de classe permettent une meilleure appréhension de la pratique enseignante passant par des facilités d'accès pour les usagers (enseignants et apprenants) et de manipulation de l'information.

### **1- Internet**

L'internet est à l'origine un réseau militaire américain. Par la suite, il a changé d'appellation et est devenu ARPANET. Il a été construit sous forme de toile d'araignée et son objectif était de détecter les intrusions. Cette toile d'araignée est ce qu'on appelle aujourd'hui Web ou encore World Wide Web. De nos jours, internet est devenu « le réseau des réseaux » en ceci qu'il constitue un système de connexion de machine à l'échelle planétaire. Son application la plus répandue est le http. Ce sont des pages web qu'on aperçoit à travers le navigateur.

#### **1.1. Le navigateur**

C'est l'outil permettant de passer d'une page à une autre. C'est une fenêtre qui permet de regarder et de consulter des pages sur l'internet. Il existe une multitude de navigateurs mais les plus utilisées sont Mozilla Firefox, Internet explorer, Opéra mini, Safari, Netscape etc. Il comprend des boutons de navigation, d'une barre d'adresse, d'une barre d'état (généralement en bas de la fenêtre.)

#### **1.2. Le moteur de recherche**

Comme son nom l'indique, c'est le site internet qui est au centre de la recherche sur le net. Nous en avons une panoplie. Quelques uns sont : Google, Yahoo ; Alta vista, bing. Ils

sont comme des robots et vont de site en site pour effectuer la recherche ordonnée par l'internaute. Il scanne le réseau internet afin de proposer des éléments de réponses au problème posé.

## **2- Le didacticiel**

C'est l'association de 2mots : logiciel et didactique. Pour Fleur Nadine Mvondo, il désigne

- un programme informatique relevant de l'enseignement assisté par ordinateur (EAO), plus précisément, il s'agit d'un logiciel interactif destiné à l'apprentissage des savoirs sur un thème ou un domaine donné et incluant généralement un autocontrôle de connaissance.
- un document (papier ou support numérique visant à former un logiciel comme un tutoriel.

### **2.1. DIDACTICIEL D'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE**

#### **2.1.1. Le vidéodisque**

Le vidéodisque rassemble sous un même toit plusieurs ressources de langage (vidéo, image fixe, texte et 2 pistes audio). Le vidéodisque est l'outil par excellence de stimulation de l'apprentissage du français chez les anglophones. Il met l'apprenant au centre de l'interaction et promeut ainsi l'approche communicative et celle par compétence. Nous pouvons avoir des vidéodisques avec usage des magnétophones en vue d'un exercice de compréhension orale. Il met à la disposition des apprenants du FLE un glossaire avec des applications sur un texte. L'exercice se compose de dialogue court qui peut être écouté au minimum 2 fois. L'apprenant doit ensuite travailler sur les questions relatives à la compréhension du texte. Il peut soit écouter, soit lire ces questions. Lorsque l'apprenant donne une bonne réponse, la cassette lui propose un « feedback » qui contient selon les cas des explications supplémentaires. Lorsque la réponse donnée est incorrecte, le didacticiel fait alors entendre un passage précis du texte facilitant la compréhension de la question et permet ainsi à l'apprenant de répondre une seconde fois.

### **2.1.2. Le didacticiel Interlangues**

C'est un disque interactif édité par Nathan. Ce disque comporte deux faces enregistrées. L'une à dominante récréative avec un dessin animé, l'autre à dominante culturelle présentant des reportages extraits de la méthode d'enseignant du français par la télévision. Il s'agit d'une aventure découpée en 8 épisodes d'un total de 23 minutes. Le dessin animé conçu spécialement pour le disque reprend les termes sélectionnés dans les reportages de la face 2. Ils correspondent aux situations de communication classique traités généralement par les méthodes de langue. Il est possible de regarder les épisodes sans interruption ou de faire des jeux à la fin de chacun d'eux. Les jeux ont pour but de contrôler l'attention des élèves et leur connaissance du français. Il offre une variété d'exercices de type QCM sur la compréhension générale ou plus précisément sur des mots qu'il faut réécouter ou découvrir. Ce didacticiel offre la possibilité de réécouter la piste audio 2 pour par exemple découvrir entre 3 homonymes lequel est employé sur la piste 1. Pour le professeur de langue, le fait de disposer de situations qu'il peut montrer pour décomposer image par image et à la vitesse choisie est un atout important. Le contenu de ce disque offre un matériau de base qui devrait permettre aux professeurs de construire leur propre scénario d'utilisation en fonction du contexte et des objectifs visés par la leçon.

### **2.1.3 Roman : un logiciel d'écriture intellectuel**

C'est un logiciel interactif d'aide à l'écriture développé en 2 versions. Le logiciel réalise automatiquement une partie du travail en ceci qu'il propose sur demande de l'utilisateur des paragraphes correspondant à l'univers d'un programme choisi dans une base de données. Sa fonction essentielle est de générer de courts paragraphes textuels pré rédigés et présentant une certaine « cohérence » sémantique. Ces paragraphes sont des unités de discours arbitraires se référant nullement à une théorie précise du texte. Dans leur version automatique, il présente quelques petites maladresses d'écriture qui sont en fait la voie d'accès normale du travail de l'utilisateur. Ils n'apparaissent donc pas comme des productions totalement finies. Son but est de servir de base de travail à des utilisateurs désireux à partir des propositions du logiciel de produire par eux-mêmes de nouveaux textes. Une part de la constitution est donc faite par les lecteurs intervenants sur les propositions du logiciel. Cette part peut être plus ou moins importante suivant l'investissement effectif de ce lecteur dans le processus de production.

L'hypothèse générale est que le lecteur, à partir des connaissances qu'il a de l'univers concerné, ses attentes, ses connaissances du monde naturel procède à une lecture implicite des ensembles de phrases qui lui sont proposés. Le travail est, en d'autre chose, de décrire le chainage sémique.

### **3- TBI**

Encore appelée le tableau blanc interactif, le TBI est l'évolution numérique du tableau noir. Il s'agit du tableau blanc sur lequel on projette soit une vidéo, soit une image ou encore un document. Il s'accompagne toujours d'un vidéo projecteur.

### **4- Le vidéo projecteur**

Il est associé à un ordinateur et permet la projection d'une image numérique ouvrant de nouvelles perspectives dans la construction et l'illustration d'un cours. Nadine Mvondo<sup>40</sup> expose quelques atouts du vidéoprojecteur pour les enseignants et pour les élèves.

- Confort de visionnement pour les élèves (le vidéoprojecteur permet la présentation d'un travail à un public large. Grâce à sa projection de grande taille et la qualité de l'image, il capte l'attention de toute la classe.)
- Source d'intérêt et de motivation
- Aide visuelle, facilitateur et déclencheur de la parole
- Aide à la mémorisation
- Utilisation pour les fins d'exposé

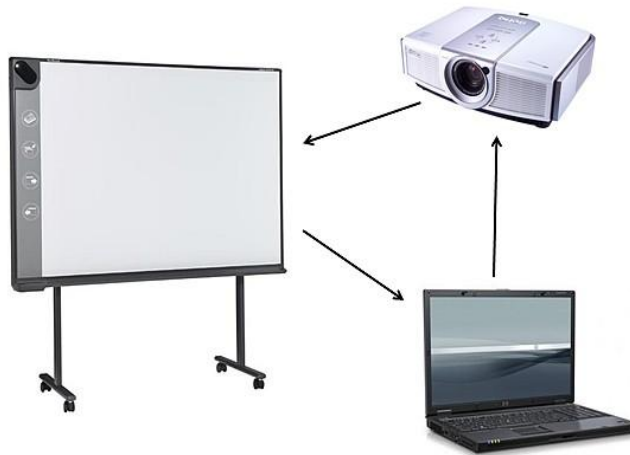
L'utilisation d'un vidéoprojecteur offre à l'enseignant :

- L'économie de papier
- Le gain de temps et d'énergie
- La possibilité de travailler sur une multiplicité des documents sur un même thème
- La possibilité d'ordonner des documents et donc de créer une progression
- Possibilité d'écriture et/ ou dessin sur des documents
- Travail collectif et construction collective
- Accès à des documents authentiques grâce à Internet
- Travail sur l'image
- Différenciation et diversification des approches

---

<sup>40</sup> Op cit. p37





**Schéma 2: Quelques ressources de la classe**

Il en ressort de chapitre que les nouvelles technologies sont d'un atout majeur dans la promotion de l'éducation au Cameroun. Aussi bien dans les pratiques enseignantes que dans les pratiques apprentissages, elles occupent une place indispensable. Comme Rabit la souligné, les nouvelles technologies suscitent beaucoup d'intérêt de la part de ses utilisateurs. Le souci majeur au Cameroun reste au niveau d'infrastructures qui sont en manque, les effectifs pléthoriques et bien d'autres maux qui sévissent dans le secteur de l'éducation au Cameroun. C'est pour cette raison que nous allons suggérer aux principaux concernés quelques voies et moyens pour résoudre ce problème.

## CHAPITRE VI : IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES

Le présent travail se situe dans la didactique du FLS2. Nous allons dans ce chapitre proposer des solutions et des voies de remédiations à certains problèmes dont font face les enseignants de french de Form V ainsi que leurs apprenants. Notre but ici est d'améliorer le processus E-A du français en classe anglophone. Tout d'abord, le sous-système éducatif anglophone connaît de multiples problèmes. Nous avons entre autre le manque d'infrastructures scolaires, les effectifs pléthoriques, les conditions de travail des enseignants parfois déplorables. Face à tous ces problèmes qui empêchent le secteur éducatif d'évoluer, l'état du Cameroun a entrepris de multiples reformes qui déjà font leur preuve. Par exemple, de nos jours, bien d'établissements scolaires sont dotés de salle d'informatique. De plus en plus, on assiste à la création de nouveaux établissements scolaires secondaires même dans les zones enclavées du pays. Bref, l'état camerounais a jusqu'ici beaucoup fait pour améliorer le secteur de l'éducation mais beaucoup reste encore à revoir. Voilà pourquoi, dans le cadre de cette recherche qui porte sur la place des NTIC dans l'E-A du français aux anglophones, nous allons proposer quelques voies et moyens pour améliorer l'E-A de la langue française en milieu anglophone. Nous allons nous adresser principalement aux ministères tutelles en charge de l'éducation au Cameroun. C'est à dire celui chargé des enseignements secondaires et celui chargé de l'enseignement supérieur. Par la même occasion, nous allons lancer un appel au corps enseignant, en particulier aux enseignants de french et enfin aux élèves de Form V et parents.

### 1- MINESEC/MINESUP

Nous implorons les ministères tutelle de l'éducation. C'est-à-dire le Ministère des Enseignements secondaires et le Ministère de l'Enseignement supérieur pour leur bienveillance en ce qui concerne l'amélioration du processus E-A du français en zone anglophone. À ce titre, nous demandons au Ministre de revoir les programmes d'enseignement de la langue française dans ce système. Cette proposition part du constat selon lequel, d'après nos analyses effectuées sur le terrain, les programmes d'enseignement du français en classe anglophone n'intègre pas les NTIC. Pourtant, ils sont d'un atout capital pour l'amélioration du processus E-A en zone francophone.

Toujours dans la même lancée, nous souhaitons que la formation des élèves –professeurs à l'école normale puisse intégrer les TIC. À cet effet, nous aurons des professeurs de french assez outillé et bien formé à l'outil informatique capable de s'adapter au nouveau contexte d'enseignement. Il est clair que les instructions officielles sont formelles au sujet de l'adaptation de l'enseignement face aux avancés technologiques, scientifiques et socioculturelles. Cependant, Il faut veiller à la stricte application de ces instructions qui peuvent faire sortir notre système éducatif de sa monotonie. Nous proposons aussi que des séminaires de formation en informatique et de recyclage des enseignants déjà sur le terrain soient organisés afin que ces derniers s'imprègnent de la chose et acquièrent le savoir-faire dans la manipulation et l'utilisation de l'outil informatique. De plus, il est judicieux de revoir les programmes scolaires qui semblent différents d'un établissement à un autre et ce pour une seule et même classe. Le programme d'informatique devrait être élaboré de façon harmonisé sur toute l'étendue du territoire. Ceci faciliterait la mise en réseaux de tous les établissements possédant un CRM. Au même titre, nous proposons que l'état mette plus de moyens en jeu pour une éducation à travers les TIC. Ainsi, les élèves pourront avoir droit à plus de 2 heures de cours par semaine comme prévu par le programme officiel. En outre, l'état pourrait mettre à la disposition des lycées et collèges anglophone du pays des salles d'informatique et des CRM dument équipées afin que le corps enseignant et les apprenants se sentent à l'aise et motivés dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue. Outre, il faut revoir la conception et l'exploitation du centre multimédia présent dans bon nombre d'établissements bilingues du Cameroun. Au regard des projets du MINESEC, l'avenir s'avère prometteur et dans cette même lancée, nous espérons également des projets d'une telle envergure pour la formation des enseignants à la pédagogie par l'outil multimédia, projet promoteur pour une professionnalisation plus accrue de l'enseignant camerounais

Enfin les ministères tutelles devraient penser à réadapter les salles de classe à l'utilisation des NTIC. Ceci étant, nous devons équiper nos salles de classe et les rendre disponible pour l'enseignement d'un cours de langue avec usage des NTIC.

## **2- LE CORPS ENSEIGNANT DE FRENCH**

L'enseignant, l'un des maillons essentiels du processus E-A du français doit plus que jamais s'imprégner des nouvelles technologies et les intégrer dans ses pratiques intégrantes. Pour ce faire, les enseignants de french doivent disposer d'une bonne formation initiale sur les processus d'apprentissage linguistique, les démarches méthodologiques sur les conditions

minimales pour obtenir des résultats conformes aux objectifs assignés. L'enseignant doit chercher les voies et moyens pour rendre son intervention pédagogique efficace en tenant compte de l'intérêt des apprenants de plus en plus tourné vers les TIC. Ainsi, comme B. Mballa Ze le souligne

Chaque enseignant doit éprouver un temps soit peu la nécessité d'adopter sans cesse les stratégies d'apprentissage aux évolutions tant de la science que des comportements humains. S'agissant plus particulièrement de l'enseignement du français, c'est chaque jour qu'il est interpellé par les apports nouveaux drainés par la linguistique et les sciences apparentés à l'instar de la sémiologie<sup>41</sup>

Le corps enseignant plus que jamais doit œuvrer dans le sens de la promotion des techniques innovatrices en classe de français. Pour ce faire, il est indispensable d'organiser des table- rondes à ce sujet.

### **3- LES ÉLÈVES**

Consommateurs de premier ordre de l'outil informatique, les élèves pourraient proposer aux enseignants des documents audio et/ou vidéo aidant dans l'enseignement et l'apprentissage d'une leçon de langue française quelconque. Ainsi, grâce aux apports technologiques, les élèves pourraient s'allier au professeur pour améliorer l'E-A de cette discipline. Il est nécessaire qu'ils s'informent auprès de leurs enseignants sur les logiciels et sites proposant des enseignements en français. Par-dessus tout, ils devraient développer le goût pour la lecture. Nous avons constaté que les élèves ne lisent pas. Or, la lecture est un atout indispensable dans l'apprentissage d'une langue quelconque. Donc, il devrait se mettre à la lecture, question d'enrichir leur vocabulaire et acquérir les règles qui régissent le bon fonctionnement de la langue française. Car comme le souligne P-C Ndzié Ambena : « *la lecture reste une déterminante dans notre système éducatif*<sup>42</sup> »

### **4- LES PARENTS**

Ils sont les principaux responsables de l'éducation des élèves dans le cadre informel. Ils ont la charge de l'éducation de ces élèves et leur insertion socio- professionnel à l'avenir. Pour ce faire, ils doivent mettre tout en jeu pour cette réussite. Cette démarche passe par la régularisation de l'usage de l'outil informatique à la maison afin qu'ils s'en servent autant

---

<sup>41</sup> B. Mballa Ze, Sémiologie textuelle et stratégie didactique in école Francophone d'Eté, Yaoundé ENS, 1995, PP 15

<sup>42</sup>Ndzié Ambena (P-C), « l'enseignement de la lecture expliquée dans le premier cycle » in dossier, Ecole francophone d'été, Yaoundé, ENS, 1996, PP 41

pour se divertir que pour apprendre le français. Ils doivent aussi être à l'écoute des enfants, les motiver à apprendre les leçons au jour le jour. De nos jours, il est clair que beaucoup de parents délaissent leurs enfants. Ils ne sont pas au courant de l'évolution scolaire de leur progéniture. Quand bien même ils le sont, ils ne les encouragent pas, ne les motivent pas, ne les conseillent pas. Bien au contraire, c'est lorsque le travail scolaire est en baisse qu'ils interviennent avec des sanctions, des punitions. Bref, les parents devraient reprendre leur place : une place qui semble accessoire mais très déterminante dans l'évolution scolaire des apprenants.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

En définitive, le présent travail a porté sur la place des NTIC dans l'E-A du français dans le sous-système anglophone. Ce travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLS 2. La didactique se définit comme *l'étude des questions proposées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires. Ce sont ainsi développé depuis des années 70, des didactiques des langues des mathématiques, des SVT, des L'EPS etc. ...* »<sup>43</sup>

Pour Simon Belinga Bessala, elle a pour objet d'étude :

Les processus de l'enseignement et de l'apprentissage, l'élaboration rationnel des programmes scolaires, des enseignements à dispenser, la gestion de la classe, l'étude des méthodes et techniques didactique et la docimologie<sup>44</sup>.

Nous avons donc eu à traiter des méthodes et techniques d'acquisition de la langue française chez les anglophones. Notre champ de recherche visait les élèves de Form V du LBY. Le choix de cette population découle du fait que jusqu'à ce jour, le lycée bilingue de Yaoundé reste le plus grand lycée bilingue de Yaoundé doté d'infrastructures technologiques de pointe adéquate pour l'enseignement et l'apprentissage d'une discipline mais cette technologie n'est pas véritablement intégrer dans les pratiques enseignantes de chaque jour. Quant à la Form V, elle est la classe terminale du premier cycle. Ce qui suppose qu'à ce niveau, les apprenants ont déjà la base pour s'exprimer correctement en français tant à l'écrit qu'à l'oral.

Rendue au terme de nos analyses, il est important de rappeler notre principale préoccupation qui était la suivante : qu'est ce qui explique le fait qu'au bout de 05 ans, les apprenants de Form V ne savent pas bien parler et bien écrire la langue française. Comment les amener dans cette démarche à travers les NTIC ? Cette préoccupation découle du fait que nous avons constaté que les élèves de Form V n'arrivent pas s'exprimer en langue française. Pourtant, ils font des jeux vidéo en français, écoutent de la musique en français et regardent des films en français. A ce titre, nous avons pensé que le problème pourrait se situer au niveau de la motivation de ces élèves pour la langue française où du degré d'intérêt qu'ils accordent à cette discipline. Étant donné qu'ils sont assez familier avec les TIC, nous avons

---

<sup>43</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Didactique>.

<sup>44</sup> Simon Belinga Bessala, Didactique et professionnalisation des enseignants, Yaoundé, Editions CLE, 2005, P 22

donc utilisé ce moyen pour les motiver à apprendre davantage et par la même occasion améliorer l'enseignement de la langue française. Pour mener à bien cette recherche, nous avons divisé notre travail en 3 parties comportant chacune 2 chapitres. La première partie, cadre conceptuel de la recherche a porté sur la définition des concepts et la revue de la littérature. C'est ainsi que nous avons pu définir les termes tels que NTIC, TICE, l'EAO, FLS, FLE qui sont les termes clés et indispensables à la compréhension de notre sujet. Par la suite, nous avons présenté les théories sur lesquels nous avons axé notre réflexion. C'est à dire la théorie behavioriste et celle socio-constructiviste. Par la suite, nous avons présentée notre champ de recherche ainsi que les méthodes et objectifs d'apprentissage de la langue française dans cette classe. Notre deuxième partie, encore appelée cadre méthodologique a porté sur l'enquête sur le terrain, il s'agissait à ce niveau de présenter tout d'abord quels sont nos instruments de collecte de données, comment s'est effectué cette collecte de donnée et enfin quelles sont les analyses faites à partir de ces données collectés. Ce travail s'est effectué aussi bien de façon tabulaire que linéaire. En effet, nous avons eu recours à trois types d'outils de collecte de données qui sont les questionnaires, les interviews, et l'observation. Dans l'ensemble, la collecte s'est bien déroulée malgré l'indisponibilité des enseignants qui quelque fois paressaient pour le remplissage du questionnaire. Par la suite, nous avons dispensé un cours de grammaire au sein du CRM du LBY question d'observer l'attitude des élèves pendant un cours de français avec usage des TIC. Dans la troisième partie, encore appelée cadre opératoire, qui s'intitule intégration pédagogique des NTIC dans l'E-A du français dans le sous-système anglophone : un moyen de motivation des élèves de Form V du LBY, nous avons vérifié nos hypothèses de départ. C'est ainsi que l'hypothèse générale selon laquelle les NTIC ont une place capitale dans l'E-A du français chez les anglophones a été validée. Toujours dans la validation des hypothèses, nos hypothèses secondaires ont été validées en ce sens qu'il est nécessaire d'intégrer les TIC dans les pratiques enseignantes de nos jours et de doter nos établissements secondaires d'outils technologiques pouvant œuvrer dans l'amélioration de l'E-A de cette discipline. Par la suite, nous avons essayé de montrer les enjeux et les défis de l'intégration des technologies nouvelles dans l'enseignement et l'apprentissage de cette discipline. C'est ainsi que nous avons pu montrer la place voire l'importance de ces outils technologiques pour l'enseignant et les élèves. Nous avons conclu notre travail par des recommandations à l'endroit du MINESEC/MINESUP, du corps enseignant de french et enfin des élèves et parents.



## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## 1. Ouvrages théoriques et articles

- 1- AMBENA NDZIE , *L'enseignement de la lecture expliquée dans le premier cycle* in dossier, École francophone d'été, Yaoundé, ENS, 1996, PP 41
- 2- BELINGA BESSALA Simon, *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, Éditions CLE, 2005, P 22
- 3- BIDEAU Robert, *Les TIC à l'école : proposition et taxonomie et analyse des obstacles à leur intégration*, EpiNet, 2008.
- 4- CHIGLIONE et MATALON, *Les enquêtes sociologiques : Théories et pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978.
- 5- CUQ Jean Pierre, *Le français langue seconde, origines d'une notion et implication didactiques*, Paris, Hachette FLE, 1991 P139
- 6- DEKETELE et ROGIERS Xavier, « *Méthodologie du recueil d'information* » in *Méthodologie en sciences humaines*, 3<sup>ème</sup> édition, Bruxelles de boeckwsmael, 1994, PP 1-37.
- 7- GRAWITZ Madeleine, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, 8<sup>ème</sup> édition, Paris, 1990.
- 8- LECLER Jacques « *Cameroun* » dans *l'aménagement linguistique dans le monde*, Québec, TLFQ, université Laval, 27 decembre2007
- 9- LEEDY Paul et ORMORD Jeanne Ellis, *Practical Research*, New York, Macmillan, 1989, P 45-46.
- 10-LEGENDRE Marie Françoise, *Sens et portée de la notion de compétence dans le nouveau programme de formation*, université de Montréal, 2001
- 11-Les états généraux de l'enseignement du français en Afrique sub-saharienne francophone 17-20 mars 2003. Libreville Gabon
- 12- MACE Gordon, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Québec, PUL, 1988, P.19
- 13-MBALLA ZE Barnabé, *Sémiologie textuelle et stratégie didactique in école Francophone d'Eté*, Yaoundé ENS, 1995, PP 15
- 14-MBOCK Daniel, *L'informatique pédagogique au Cameroun*, mars 2008.
- 15-MBONDJI Marie Madeleine, *Statut du français en zone anglophone*, syllabus, P 169-189
- 16-MORIN, *Ma petite histoire d'intégration des TIC en pédagogie* , de la revue pédagogique citée par Fleur Nadine Mvondo, P27

- 17-MVONDO MVONDO Fleur Nadine, *être enseignant en Afrique aujourd'hui : héritage, défis et perspectives*. Harmattan, Cameroun, 2013.
- 18- MVONDO MVONDO Fleur Nadine, *La pédagogie par les TIC : de la théorie à la pratique*, INEDIT,P 13
- 19-ONGUENE ESSONO Louis Martin et ONGUENE ESSONO Christine, *Les NTIC et l'internet à l'école : Requiem pour les professeurs – analyses des nouvelles pratiques enseignantes dans les salles de classes*, Yaoundé, Clé, 2002.
- 20-ONGUENE ESSONO Louis Martin, *les NTIC dans la formation de la jeunesse camerounaise : bilan et perspective*, in langue et communication, Yaoundé, Clé, 2002
- 21-RABIT, *Analyse du cheminement qui amène des enseignants du primaire à développer une utilisation exemplaire des technologies de l'information et de la communication(TIC) en classe*. Thèse de doctorat, université du Québec à Montréal cité par Fleur Nadine Mvondo P 30
- 22-REDLER, *Journal grammatical, littéraire et philosophique de la langue française et des langues en général*, page 14.
- 23- RICHARDS Jack and RODGERS, *Approaches and methods in language teaching. A description and analysis*, Cambridge university press, 1986.
- 24-ROEGIERS Xavier, *L'APC dans le système éducatif algérien*, 2003
- 25- SEARA Anna Rodriguez, « *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours* » in Super Form, pp26-80.
- 26-TAMBA Édouard, *Le Messenger dans : Actualité sur les TIC et le développement durable*.

## **2. Mémoires et thèses**

- 1- AMBASSA BETOKO, Marie-Thérèse, *les fautes commises par les élèves anglophones du premier cycle dans le français écrit : cas des élèves de Form IV du lycée bilingue de Yaoundé, mémoire de maîtrise professionnelle, UYI 1991, inédit.*
- 2- DJEUMENI CHAMABE Marceline, *Politiques publiques et dispositions techno pédagogiques, compétences des enseignants et compétences des apprenants, pratique à l'école et pratique privée au Cameroun*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2007.

- 3- MINZOUN Clémentine, *L'enseignement du français par la télévision : cas de la chaîne TV5*, mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé, 2004, INÉDIT.
- 4- MOUTO BETOKO Christiane, *Les TIC et l'autonomisation des apprenants de français de Lower Sixth Arts : cas du LBY et LBA.*, Mémoire de DIPES II, ENS Yaoundé.
- 5- NGONO Marinette Joséphine, *L'internet comme appoint dans la didactique de l'argumentation en classe de 3<sup>ème</sup>*, mémoire de DiPES II, ENS Yaoundé, 2003, INEDIT.
- 6- TSAMO KANA Nadine, *L'influence des NTIC sur l'enseignement/ apprentissage du français chez les élèves de la classe de 3<sup>ème</sup> de l'enseignement secondaire général au Cameroun*, mémoire de DiPES II, ENS Yaoundé, 2005, INÉDIT.

### 3. Webographie

1. [http://wikipédia.Org/wiki/fran%C3%A7ais\\_langue\\_%C3%A8](http://wikipédia.Org/wiki/fran%C3%A7ais_langue_%C3%A8), consulté le 26/06/2014 à 14h
2. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Didactique>, consulté le 02/08/2014 à 18h45min
3. <http://www.Tlfq.ulaval.ca/axl/europe/danemark.html>, consulté le 10/09/2014 à 23h11min.
4. <http://www.edutice.archives-ouvertes.Fr>, consulté le 23/03/2015 à 19h05min
5. [www.elearning.africa.com](http://www.elearning.africa.com), consulté le 17/04/2015 à 21/27.

### 4. Arrêté et décret

- ❖ Arrêté n°040/40 MINEDUC/SG/IGP/ESG Portant définition du programme de français en classe anglophone des établissements d'enseignement secondaire général, Yaoundé, Juin 1997P 05
- ❖ Loi n°96/O6 du 18 mars 1996, Constitution de la république du Cameroun
- ❖ La loi fédérale n°63/13 du 19 juin 1963 portant organisation de l'enseignement public secondaire et technique
- ❖ décret N098/004 du 14 avril 1998



**ANNEXES**

**QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DU  
SOUS-SYSTÈME ANGLOPHONE (FORM V)**

Cher(e) enseignant(e)

L'élaboration de ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une étude portant sur l'enseignement de la langue française. Votre contribution nous sera bénéfique pour l'amélioration de cet enseignement. Pour cela nous vous prions de bien vouloir répondre librement et objectivement à ce questionnaire anonyme en cochant la ou les réponses (s) choisie (s).

Identification :

Votre établissement scolaire : \_\_\_\_\_

Nombre d'années d'enseignement : \_\_\_\_\_

Grade : \_\_\_\_\_ classe(s) enseignées(s) : \_\_\_\_\_ sexe : \_\_\_\_\_

1) a) connaissez-vous la leçon 0 ?

Oui  Non

Autres \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

b) L'appliquez-vous ?

Un peu  Souvent  Jamais  Elle ne sert à rien

2) quelle est la méthode d'enseignement que vous utilisez dans vos classes de français ?

Grammaire traditionnelle  Méthode audio-visuelle

Méthode directe  Méthode notionnelle

Méthode communicative  Méthode éclectique  l'APC

Pourquoi ? \_\_\_\_\_

---

---

3) quel est le niveau de français de vos élèves ?

Faible  Médiocre  Moyen  Bon  Excellent

4) Avez-vous déjà entendu parler des NTIC ?

Oui  Non  Dans quel contexte ? \_\_\_\_\_

---

5) avez-vous l'habitude de motiver vos élèves

Oui  Non

Si oui, comment ? \_\_\_\_\_

---

6) les programmes d'enseignement du français aux anglophones prévoient-ils l'usage des NTIC en classe ?

Oui  Non  Autres \_\_\_\_\_

7) Comment, vous enseignant du monde moderne, procédez vous pour enseigner le français dans vos salles de classe en vue d'améliorer par exemple l'écoute / la prononciation chez vos apprenants ? \_\_\_\_\_

---

8) faites-vous usage des NTIC pendant les leçons de langue française ?

Oui  Non

Si oui, comment ? \_\_\_\_\_

---

Si non, pourquoi \_\_\_\_\_

---

9) Les sentez vous motiver lors des cours avec usage des NTIC ?

Oui  Non  dans quel contexte ? \_\_\_\_\_

---

---

---

10) Que pensez-vous qu'une leçon avec des nouveaux outils technologiques de la communication puisse apporter à vos élèves ? \_\_\_\_\_

11) Conseillez-vous parfois à vos élèves d'aller sur le net ? oui

Faire des recherches  faire des exercices

Apprendre le français  se divertir

Autres ? \_\_\_\_\_

12) Conseillez-vous souvent des sites d'apprentissage du français à vos élèves ?

Je n'en connais pas  Ça ne sert à rien  Parfois  Régulièrement

Lesquels ? \_\_\_\_\_

13) Que faites vous pour développer les compétences linguistiques de vos élèves au jour le jour

Rien du tout  Je leur donne des exercices tirés du livre  Je leur donne des sujets de productions écrites ;  Je leur donne des thèmes qu'ils iront chercher sur le net

Autres \_\_\_\_\_

14) Quelle est la place de l'interaction dans votre salle de classe

Professeur/élèves : 10%  30 %  50 %  70%  100%

Élève/élève : 10%  30%  50%  70%  100%



## QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ÉLÈVES DE FORMV DU LBY.

Chers élèves,

En vue d'apporter notre modeste contribution à l'amélioration de vos compétences en langue française, nous vous prions de bien vouloir répondre librement et objectivement à ce questionnaire anonyme en cochant la ou les réponse (s) choisie (s).

### Identification

Nom de l'établissement scolaire : \_\_\_\_\_

Sexe : Garçon  Fille  Âge \_\_\_\_

1. Aimez-vous la langue française ?

Oui  Non  pourquoi ? \_\_\_\_\_

---

---

---

2. Appréciez-vous le cours de langue française ?

Oui  Non  Pourquoi ? Je ne sais pas lire  le professeur parle trop vite  Le français est difficile

Autres \_\_\_\_\_

3. Souhaitez-vous que ce cours soit enseigné différemment ?

Oui  Non  Si oui, comment ? \_\_\_\_\_

---

---

4. Avez-vous déjà entendu parler des NTIC ?

Oui  Non  Si oui dans quel contexte ? \_\_\_\_\_

---

5. Que pensez-vous des NTIC ? \_\_\_\_\_

---

6. Quel est l'outil technologique que vous utilisez à la maison pour vous divertir ?

Radio  La télévision  L'ordinateur  Le téléphone

Autres \_\_\_\_\_

7. Lequel de ces outils utilisez-vous lorsque vous voulez apprendre la langue française tout(e) seul(e) ?

La radio  La télévision  L'ordinateur  Le téléphone

Autres \_\_\_\_\_

8. Est-ce que vous vous sentez motivé à apprendre davantage lorsque vous utilisez ces outils technologiques ?

Oui  Non  si non, pourquoi ? \_\_\_\_\_

---

9. De manière générale, à quoi servent ces outils technologiques ?

À jouer de la musique  Regarder des films et séries  Jouer aux jeux vidéo  Faire des devoirs  Suivre des informations  Communiquer avec des gens

10. Votre établissement a-t-il un centre multimédia ?

Oui  Non

11. Comment accède-t-on à ce centre multimédia ?

Sous recommandation du professeur  Sous recommandation du directeur du centre  Sans aucune procédure  autres \_\_\_\_\_

---

12. Lorsque vous rencontrez des difficultés en langue française, que faites-vous ?

Je consulte mon professeur

Je laisse tomber

Je consulte le net pour trouver la solution

13. Qu'est-ce que vous faites pour améliorer votre apprentissage de la langue française ?

Je suis les cours du professeur en classe

Je lis régulièrement mon dictionnaire

Je regarde les exercices et programmes en français

J'étudie les leçons sur le net

14. Le professeur de français utilise t'il des outils audio ou vidéo en classe pendant les leçons de français ?

Oui  Non  parfois  Jamais

15. Souhaiteriez-vous suivre un cours de vidéo en classe de français ?

Oui  Non  Autres \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

## TABLE DES MATIÈRES

<b>DÉDICACE</b> .....	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>ii</b>
<b>LISTE DES SIGLES, DES ABRÉVIATIONS ET DES ACRONYMES</b> .....	<b>iii</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....	<b>iv</b>
<b>LISTE DES SCHÉMAS</b> .....	<b>vi</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>vii</b>
<b>ABSTRACT</b> .....	<b>vii</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>1</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : DÉFINITION DES CONCEPTS ET REVUE DE LA LITTÉRATURE</b> .....	<b>7</b>
<b>CHAPITRE I : DÉFINITIONS DES CONCEPTS ET INSERTION THÉORIQUE DU SUJET</b> .....	<b>9</b>
<b>I. DÉFINITIONS DES CONCEPTS</b> .....	<b>9</b>
1- NTIC .....	9
2- L'EAO.....	11
3- TICE.....	11
4- Didacticiel .....	12
5- Logiciel .....	12
6- Processus enseignement-apprentissage.....	12
7- FLE .....	13
8- FLS.....	14
<b>II- INSERTION THÉORIQUE DU SUJET</b> .....	<b>15</b>
1- Le Behaviorisme .....	15
2- Le Socio-Constructivisme .....	15
3- Méthodologie d'E-A du FLE dans le Sous-système Anglophone.....	16
3.1. La méthode traditionnelle .....	16
3.2. La Méthode directe .....	17
3.3. La Méthode audio-orale .....	17
3.4. La Méthode communicative.....	17
<b>CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET PRÉSENTATION DU CHAMP DE RECHERHCE</b> .....	<b>19</b>
<b>I- REVUE DE LA LITTÉRATURE</b> .....	<b>19</b>

II-	PRÉSENTATION DU CHAMP DE RECHERCHE.....	23
1-	Instruction officielle.....	24
2-	Les objectifs .....	25
2-1-	Les objectifs généraux.....	25
2-2-	Les objectifs spécifiques en classes de Form V.....	26
3-	Une nouvelle approche : l'APC/ESV .....	26
	<b>DEUXIÈME PARTIE : ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES SUR LE TERRAIN ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES.....</b>	<b>29</b>
	<b>CHAPITRE III : PRÉSENTATION ET ANALYSE DES DONNÉES COLLECTÉES SUR LE TERRAIN .....</b>	<b>31</b>
I-	PRÉSENTATION DES INSTRUMENTS DE COLLECTE .....	31
1-	Le questionnaire .....	31
1.1.	Le questionnaire adressé aux apprenants .....	32
1.2.	Le questionnaire adressé aux enseignants de french du LBY .....	32
2.1.	Interview des enseignants de french .....	32
2.2.	Interview du Directeur du CRM.....	33
3.	L'observation .....	33
4.	Collecte des données .....	33
1-	Les questionnaires.....	33
2-	Les interviews.....	34
1.	ANALYSE DES DONNÉES LIÉES AUX QUESTIONNAIRES .....	34
1.1	Les enseignants .....	35
2.	Les élèves.....	41
2.	ANALYSE DES DONNÉES LIÉES AUX INTERVIEWS.....	46
2.1	Interview des enseignants de french.....	46
2.2	L'interview avec le directeur du CRM.....	48
3.	ANALYSE DES DONNÉES LIÉES A L'OBSERVATION .....	49
3.1	Observation à l'intérieur et à l'extérieur de la classe de french.....	49
3.2	Fiche pédagogique d'une leçon de grammaire .....	50
	<b>CHAPITRE IV : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES.....</b>	<b>57</b>
I.	INTERPRÉTATION GÉNÉRALE DES RÉSULTATS .....	57
II.	VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES.....	58

<b>TROISIEME PARTIE : INTÉGRATION DES NTIC DANS L'E-A DU FRANÇAIS EN FORM V DU LBY : UN MOYEN DE MOTIVATION DES APPRENANTS .....</b>	<b>62</b>
I- VERS UNE PÉDAGOGIE CENTRÉE SUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES ....	64
1. TIC : stimulateur d'apprentissage .....	65
2. Enseigner avec les TIC/enseigner par les TIC.....	67
II. LES RESSOURCES POUR LA CLASSE.....	69
1- Internet .....	69
1.1. Le navigateur.....	69
1.2. Le moteur de recherche.....	69
2- Le didacticiel .....	70
2.1. DIDACTICIEL D'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE .....	70
2.1.1. Le vidéodisque.....	70
2.1.2. Le didacticiel Interlangues .....	71
2.1.3 Roman : un logiciel d'écriture intellectuel.....	71
3- TBI.....	72
4- Le vidéo projecteur .....	72
<b>CHAPITRE VI : IMPLICATIONS PÉDAGOGIQUES.....</b>	<b>74</b>
1- MINESEC/MINESUP.....	74
2- LE CORPS ENSEIGNANT DE FRENCH .....	75
3- LES ÉLÈVES.....	76
4- LES PARENTS .....	76
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>78</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>81</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>85</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>92</b>